

Pour argumenter contre la dictature sanitaire

**chartes humanistes,
méthodologie, chronologie et rappel des faits,
argumentaires, rapports ANSM et
EudraVigilance, Corruption, textes
historiques...**

François-Marie Périer, collectif Grelive

fmperier@yahoo.fr

<https://www.grelive.fr>



***Sauf précision, textes écrits par François-Marie Périer**

Tables des matières

Serment d'Hippocrate, p 3
Serment du Conseil de l'Ordre des médecins (2012), p 4
Traduction moderne de référence du code de Nuremberg, faite depuis le texte du jugement, p 5
Convention d'Oviedo, p 7
Charte de Munich (1971) , p 8
La Déclaration de Great Barrington, 4 octobre 2020, p 10
Points importants de méthodologie dans les débats et évènements, p 12
Nombre d'effets secondaires ANSM et décès Pfizer, pp 14-15
La première question à poser, p 16
Que répondre à l'accusation de complotistes criminels ... inconscients fascistes et antisémites ?
Pourquoi la censure ? p 17
Un complotiste dangereux et irresponsable est une personne qui trouve anormal de... p 22,
Sept points basiques à rappeler dans la gestion du covid, 22
Coronavirus : douze points pour sortir de l'hypnose (en octobre 2020 avec quelques mises à jours), p 23
Ils se disent ... Mais ils sont : le double discours politiquement correct, p 26
Que dire à la police, aux forces de l'ordre ? p 28
Des non-arguments ou « arguments d'autorité » et que leur répondre ? p 31
Répondre à l'invocation de la théorie du complot, p 37
Le scandale international de la Loge Propaganda 2 en Italie, p 38
L'exemple du TAFTA (Trans Atlantic Free Trade Agreement) traité de libre échange transatlantique, 40
<i>Tittytainment</i> : Sous-culture et « malbouffe » pour contrôler les populations, p 41
Aux parents dans leurs relations avec les établissements, p 42
Courrier vers le personnel de l'Éducation Nationale, p 43
L'absurdité logique de se soumettre à la vaccination, p 45
Courrier à Amnesty International, p 46
Nous nous battons pour ce qu'il y a de plus sacré, p 48
Corruption des laboratoires, p 49
Les chiffres officiels des effets secondaires des vaccins sur le site EMA (European Medicines Agency) p 52
Quelques morts célèbres ou victimes célèbres des vaccinations, p 55
Textes historiques et philosophiques, articles de prospective géopolitique, perspectives génétiques et transhumanistes, p 56
« La santé est le premier des Biens. », « L'ignorance est le premier des maux. » Socrate, p 57
Toqueville : Le despotisme doux, p 58
Quand Friedrich Engels programme l'extermination des peuples et une guerre mondiale, p 60
Ernest Renan, <i>La mondialisation, le partage des hommes, la science et l'oppression pour le progrès</i> , p 61
J.B.S. Haldane, <i>Dédale ou le Futur de la Science</i> , p 62
Bertrand Russell : <i>Dictature scientifique et gouvernement mondial</i> , pp. 62-63
Julian Huxley : <i>L'Eugénisme comme religion de l'avenir</i> , p 64
Aldous Huxley : <i>Dénonciation d'une dictature scientifique en cours et exigence humaine de lui résister</i> , p 65
Hannah Arendt, <i>Quand tout le monde vous ment...</i> p 66
Günther Anders : <i>L'homme de masse doit être surveillé comme un troupeau</i> , p 66
Jacques Attali, 2009 : <i>Gouvernement mondial et police mondiale justifiés par une pandémie future</i> , p 67
Johann Chapoutot : <i>Les racines nazies du management européen et mondial</i> , p 68
Maurice Papon, <i>L'ère des responsables</i> (1954), p 70
Le rapport Rockefeller de 2010, p 71
Public Sénat : Alexandre Adler : « <i>Le terme "corona" apparaît dans un rapport de la CIA dès 2005</i> », p 72
Klaus Schwab, <i>La quatrième révolution industrielle et le Great Reset</i> , (2020), p 76
Les perspectives du Transhumanisme, par le collectif Pièces et Main d'œuvre, p 79
Que répondre au Transhumanisme ? p 82

Serment d'Hippocrate

Traduction par Émile Littré du serment d'origine

« Je jure par Apollon, médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin que je remplirai, suivant mes forces et ma capacité, le serment et l'engagement suivants :

Je mettrai mon maître de médecine au même rang que les auteurs de mes jours, je partagerai avec lui mon savoir et, le cas échéant, je pourvoirai à ses besoins ; je tiendrai ses enfants pour des frères, et, s'ils désirent apprendre la médecine, je la leur enseignerai sans salaire ni engagement. Je ferai part de mes préceptes, des leçons orales et du reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître et aux disciples liés par engagement et un serment suivant la loi médicale, mais à nul autre.

Je dirigerai le régime des malades à leur avantage, suivant mes forces et mon jugement, et je m'abstiendrai de tout mal et de toute injustice. Je ne remettrai à personne du poison, si on m'en demande, ni ne prendrai l'initiative d'une pareille suggestion ; semblablement, je ne remettrai à aucune femme un pessaire abortif. Je passerai ma vie et j'exercerai mon art dans l'innocence et la pureté.

Je ne pratiquerai pas l'opération de la taille, je la laisserai aux gens qui s'en occupent.

Dans quelque maison que j'entre, j'y entrerai pour l'utilité des malades, me préservant de tout méfait volontaire et corrupteur, et surtout de la séduction des femmes et des garçons, libres ou esclaves.

Quoi que je voie ou entende dans la société pendant, ou même hors de l'exercice de ma profession, je tairai ce qui n'a jamais besoin d'être divulgué, regardant la discrétion comme un devoir en pareil cas.

Si je remplis ce serment sans l'enfreindre, qu'il me soit donné de jouir heureusement de la vie et de ma profession, honoré à jamais des hommes ; si je le viole et que je me parjure, puissé-je avoir un sort contraire ! »

Serment du Conseil de l'Ordre des médecins (2012)

« Au moment d'être admis à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité.

Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux.

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité.

J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me le demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés. Reçu à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs.

Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque. »

Traduction moderne de référence du code de Nuremberg, faite depuis le texte du jugement

1. Le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel. Cela veut dire que la personne concernée doit avoir la capacité légale de consentir ; qu'elle doit être placée en situation d'exercer un libre pouvoir de choix, sans intervention de quelque élément de force, de fraude, de contrainte, de supercherie, de duperie ou d'autres formes sournoises de contrainte ou de coercition ; et qu'elle doit avoir une connaissance et une compréhension suffisantes de ce que cela implique, de façon à lui permettre de prendre une décision éclairée. Ce dernier point demande que, avant d'accepter une décision positive par le sujet d'expérience, il lui soit fait connaître : la nature, la durée, et le but de l'expérience ; les méthodes et moyens par lesquels elle sera conduite ; tous les désagréments et risques qui peuvent être raisonnablement envisagés ; et les conséquences pour sa santé ou sa personne, qui pourraient possiblement advenir du fait de sa participation à l'expérience. L'obligation et la responsabilité d'apprécier la qualité du consentement incombent à chaque personne qui prend l'initiative de, dirige ou travaille à l'expérience. Il s'agit d'une obligation et d'une responsabilité personnelles qui ne peuvent pas être déléguées impunément ;
2. L'expérience doit être telle qu'elle produise des résultats avantageux pour le bien de la société, impossibles à obtenir par d'autres méthodes ou moyens d'étude, et pas aléatoires ou superflus par nature ;
3. L'expérience doit être construite et fondée de façon telle sur les résultats de l'expérimentation animale et de la connaissance de l'histoire naturelle de la maladie ou autre problème à l'étude, que les résultats attendus justifient la réalisation de l'expérience ;
4. L'expérience doit être conduite de façon telle que soient évitées toute souffrance et toute atteinte, physiques et mentales, non nécessaires ;

5. Aucune expérience ne doit être conduite lorsqu'il y a une raison *a priori* de croire que la mort ou des blessures invalidantes surviendront ; sauf, peut-être, dans ces expériences où les médecins expérimentateurs servent aussi de sujets ;
6. Le niveau des risques devant être pris ne doit jamais excéder celui de l'importance humanitaire du problème que doit résoudre l'expérience ;
7. Les dispositions doivent être prises et les moyens fournis pour protéger le sujet d'expérience contre les éventualités, même ténues, de blessure, infirmité ou décès ;
8. Les expériences ne doivent être pratiquées que par des personnes scientifiquement qualifiées. Le plus haut degré de compétence professionnelle doit être exigé tout au long de l'expérience, de tous ceux qui la dirigent ou y participent ;
9. Dans le déroulement de l'expérience, le sujet humain doit être libre de mettre un terme à l'expérience s'il a atteint l'état physique ou mental dans lequel la continuation de l'expérience lui semble impossible ;
10. Dans le déroulement de l'expérience, le scientifique qui en a la charge doit être prêt à l'interrompre à tout moment, s'il a été conduit à croire — dans l'exercice de la bonne foi, de la compétence du plus haut niveau et du jugement prudent qui sont requis de lui — qu'une continuation de l'expérience pourrait entraîner des blessures, l'invalidité ou la mort pour le sujet d'expérience.

Philippe Amiel, François Vialla, La vérité perdue du « code de Nuremberg » : réception et déformations du “code de Nuremberg” en France (1947-2007), *Rev. dr. sanit. et soc.* RDSS 2009;4:673-687.

Convention d'Oviedo

Sous son appellation complète la « Convention pour la protection des droits de l'homme et de la dignité de l'être humain à l'égard des applications de la biologie et de la médecine : Convention sur les droits de l'homme et la biomédecine », est une convention internationale européenne signée le 4 avril 1997 à Oviedo en Espagne, entrée en vigueur le 1er décembre 1999

Il s'agit, dans le domaine biomédical, du seul instrument juridique contraignant international pour la protection des droits de l'homme. La convention d'Oviedo reprend les principes de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Elle établit les principes fondamentaux relatifs à la pratique de la médecine quotidienne, à la recherche biomédicale, à la génétique et à la transplantation d'organes et de tissus, au consentement éclairé au droit au respect de la vie privée et au droit à l'information.

Contenu

Cette convention part du principe que l'intérêt de l'être humain prévaut sur l'intérêt de la science (article 2). Elle interdit toute forme de discrimination à l'égard d'une personne en raison de son patrimoine génétique (article 11) et n'autorise les tests génétiques que lorsqu'ils sont justifiés sur le plan médical (prévenir des maladies génétiques graves). Concernant les interventions sur le génome humain, elles ne peuvent être entreprises qu'à des fins préventives, diagnostiques et thérapeutiques et seulement si elles n'entraînent pas de modification dans le génome de la descendance (article 13)

Concernant la recherche médicale, la convention prévoit des modalités précises pour les personnes n'ayant pas la capacité de consentir à une recherche. Elle interdit la constitution d'embryons humains lorsqu'ils sont destinés à la recherche (article 18.1).

Elle stipule également que toute personne doit avoir donné son consentement éclairé avant de subir une intervention, sauf en cas d'urgence. Elle peut retirer son consentement à tout moment.

Tout patient a le droit de connaître les informations concernant sa santé, notamment les résultats des tests génétiques prédictifs. La volonté d'une personne de ne pas être informée doit aussi être respectée.

La convention interdit le prélèvement d'organes et de tissus non régénérables sur une personne n'ayant pas la capacité de donner son consentement. Une seule exception est faite concernant les tissus régénérables entre frères et sœurs, sous certaines conditions.

Charte de Munich (1971)

Déclaration des devoirs et des droits des journalistes

Préambule

Le droit à l'information, à la libre expression et à la critique est une des libertés fondamentales de tout être humain. Ce droit du public de connaître les faits et les opinions procède l'ensemble des devoirs et des droits des journalistes. La responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics. La mission d'information comporte nécessairement des limites que les journalistes eux-mêmes s'imposent spontanément. Tel est l'objet de la déclaration des devoirs formulés ici. Mais ces devoirs ne peuvent être effectivement respectés dans l'exercice de la profession de journaliste que si les conditions concrètes de l'indépendance et de la dignité professionnelle sont réalisées. Tel est l'objet de la déclaration des droits qui suit.

Déclaration des devoirs

Les devoirs essentiels du journaliste, dans la recherche, la rédaction et le commentaire des événements, sont :

- 1) respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même, et ce, en raison du droit que le public a de connaître ;
- 2) défendre la liberté de l'information, du commentaire et de la critique ;
- 3) publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et les documents ;
- 4) ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents ;
- 5) s'obliger à respecter la vie privée des personnes ;
- 6) rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte ;
- 7) garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement ;
- 8) s'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation, les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information ;

9) ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n'accepter aucune consigne, directe ou indirecte, des annonceurs ;

10) refuser toute pression et n'accepter de directives rédactionnelles que des responsables de la rédaction.

Tout journaliste digne de ce nom se fait un devoir d'observer strictement les principes énoncés ci-dessus ; reconnaissant le droit en vigueur dans chaque pays, le journaliste n'accepte, en matière d'honneur professionnel, que la juridiction de ses pairs, à l'exclusion de toute ingérence gouvernementale ou autre.

Déclaration des droits

1) Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception en vertu de motifs clairement exprimés.

2) Le journaliste a le droit de refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne générale de son entreprise, telle qu'elle est déterminée par écrit dans son contrat d'engagement, de même que toute subordination qui ne serait pas clairement impliquée par cette ligne générale.

3) Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou sa conscience.

4) L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise.

Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive, sur toute mesure intéressant la composition de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journaliste.

5) En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives, mais aussi à un contrat personnel assurant sa sécurité matérielle et morale ainsi qu'une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et suffisante pour garantir son indépendance économique.

Munich, 1971

La Déclaration de Great Barrington, 4 octobre 2020

« En tant qu'épidémiologistes des maladies infectieuses et scientifiques spécialisés en santé publique, nous sommes inquiets des impacts physiques et mentaux causés par les politiques actuelles contre le COVID-19 et nous recommandons une approche alternative que nous appelons Protection focalisée (*Focused Protection*).

Que nous soyons de gauche ou de droite, et quel que soit notre pays d'origine, nous avons consacré nos carrières à la protection des populations. Les politiques actuelles de confinement produisent des effets désastreux sur la santé publique à court, moyen et long terme. Parmi les conséquences, on peut citer, entre autres, une baisse des taux de vaccination chez les enfants, une aggravation des cas de maladies cardio-vasculaires, une baisse des examens pour de possibles cancers ou encore une détérioration de la santé mentale en général. Cela va engendrer de grands excès de mortalité dans les années à venir, notamment dans la classe ouvrière et parmi les plus jeunes. Maintenir les écoliers en dehors de l'école est une grande injustice.

Conserver ces mesures en attendant qu'un vaccin soit disponible causera des dégâts irréparables. Les couches sociales les moins favorisées seront les plus touchées.

Heureusement, notre compréhension du virus s'améliore. Nous savons que la vulnérabilité à la mort par le COVID-19 est plus de mille fois plus haute parmi les personnes âgées et infirmes que chez les jeunes. En effet, pour les enfants, le COVID-19 est moins dangereux que bien d'autres maux, y compris la grippe.

L'immunité grandissant dans la population, le risque d'infection baisse pour tout le monde, y compris les plus vulnérables. Nous savons que toutes les populations vont finir par atteindre l'immunité collective, c'est-à-dire le point où le nombre de nouvelles infections est stable, et que ce processus peut s'accompagner (sans pour autant dépendre) de l'existence d'un vaccin. Par conséquent, notre objectif devrait être de minimiser la mortalité et le mal fait à la société jusqu'à ce qu'on atteigne l'immunité collective.

Une approche à la fois compassionnelle et prenant en compte les risques et les bénéfices consiste à autoriser celles et ceux qui ont le moins de risques de mourir du virus de vivre leurs vies normalement afin qu'ils fabriquent de l'immunité au travers d'infections naturelles tout en protégeant celles et ceux qui ont le plus de risques de mourir. Nous appelons cela la Protection Focalisée (*Focused Protection*).

Le fait d'adopter des mesures pour protéger les plus vulnérables devrait être le but central des réponses de santé publique au COVID-19. A titre d'exemples, les résidences pour personnes âgées devraient être dotées de personnel qui a acquis l'immunité et qui réalise fréquemment des tests pour les autres membres du personnel et les visiteurs. Par ailleurs, la

rotation du personnel devrait être la plus faible possible. Les personnes retraitées qui vivent chez elles devraient se voir livrer leurs courses à domicile. Quand c'est possible, elles devraient rencontrer les proches en plein air plutôt qu'à l'intérieur. Une liste de mesure complète et détaillée, incluant des approches pour les foyers comprenant plusieurs générations, peut être mise en œuvre. C'est largement dans la capacité et les prérogatives des professionnels de la santé publique.

Ceux qui ne sont pas vulnérables devraient immédiatement être autorisés à reprendre une vie normale. Des mesures d'hygiène simples, comme se laver les mains et rester chez soi si l'on est malade, devraient être pratiquées par chacun pour réduire le seuil de l'immunité collective. Les écoles et les universités devraient rouvrir pour des enseignements en présentiel. Les activités extrascolaires comme le sport devraient reprendre. Les jeunes adultes qui présentent peu de risques devraient travailler normalement plutôt que depuis chez eux. Les restaurants et les commerces devraient ouvrir. Les arts, la musique, le sport et les autres activités culturelles devraient reprendre. Les personnes qui présentent plus de risque peuvent participer si elles le souhaitent à ce processus tandis que la société dans son ensemble bénéficie de la protection ainsi conférée aux plus vulnérables par ceux qui ont construit l'immunité collective. »

Cette déclaration a été rédigée et signée le 4 octobre 2020 à Barrington, aux Etats-Unis, par :

Le **Dr. Martin Kulldorff**, professeur de médecine à l'université **Harvard**, un biostatisticien et épidémiologiste spécialisé dans la détection et la surveillance du déclenchement des maladies infectieuses et l'évaluation de la sécurité des vaccins.

Le **Dr. Sunetra Gupta**, professeure à l'université d'**Oxford**, une épidémiologiste spécialisée en immunologie, dans le développement de vaccins et la modélisation mathématique des maladies infectieuses.

Le **Dr. Jay Bhattacharya**, professeur à l'École Médicale de l'université de **Stanford**, un médecin, épidémiologiste, économiste de la santé et expert en santé publique spécialiste des maladies infectieuses et de leurs effets sur les populations vulnérables

POINTS IMPORTANTS DE MÉTHODOLOGIE DANS LES DÉBATS ET ÉVÈNEMENTS

Les anciens Grecs donnaient trois voies d'accès à la Vérité.

L'Histoire par la connaissance, la mémoire, l'expérience des faits et de leur enchaînement dans le temps. **La Philosophie** par l'exercice de la logique et de la raison en incluant la connaissance des autres disciplines nécessaires à la compréhension du monde. **La Poésie et les Arts** par l'inspiration directe et capacité à éveiller le cœur, siège de la pensée dans l'Antiquité. **La connaissance des mythes et archétypes de l'Humanité est importante aussi, touchant à la fois à l'Histoire, à la philosophie et à la Poésie.** car l'Histoire se répète à l'image de nos scénarios psychologiques. Et ainsi le Covid est une étonnante illustration du **mythe d'Œdipe** : un roi illégitime, notre président, qui a épousé sa mère, qui tue symboliquement son père et triomphe du Sphinx (Mitterrand), prend sa place devant la pyramide du Louvre comme à Gizeh. Il attire la peste dans sa ville et refuse de reconnaître son erreur en restant en pouvoir, comme dans une des deux fin de Sophocle. Comme chez Sophocle aussi, **Antigone** suit **Œdipe Roi** : on empêche ensuite d'enterrer les corps. De même, qu'on soit croyant ou athée, que l'on considère cela comme une expression de l'esprit humain ou de l'Esprit, notre période de révélations ressemble étrangement à la **Révélation de Jean** (Apocalypse) et à la lutte entre l'Ange et le Serpent, entre notre part la plus spirituelle et le serpent de l'industrie pharmaceutique qui hypnotise, étouffe, pique et va tenter notre cerveau reptilien : survie, agression, confort, plaisir contre notre parole libre et reliée, celle de l'ange (messager).

Il est possible de démontrer, sans jamais sauter d'étape logique, ni aller dans des sujets trop sensibles (Bilderberg etc.), les illusions, le manque de connaissance des sujets historiques et économiques, et les a priori des interlocuteurs - journalistes, public, proches, politiques, rencontres quotidiennes - qui leur font admettre la vérité officielle et nous considérer comme naïfs, dangereux ou simplement pleins de bonnes intentions mais dans l'erreur et dignes de pitié.

On peut amener nos interlocuteurs à voir que la situation actuelle n'est que le prolongement d'une volonté politico-économique qu'aucun historien ou aucune personne un peu cultivée ne peut nier. Comment cela ?

- **par les meilleures références sur la crise sanitaire actuelle** : vaccins, diagnostics véritables, solutions existantes, contradictions des gouvernements et organismes de santé : R. Malone, Ch. Perronne, J-D Michel, J.F.Toussaint, A.H. Caude, D. Raoult, M.Yeadon, J.J. Erbstein etc. ;

- **par les scandales pharmaceutiques passés ou en cours** : amiante, teflon, Depakine, Mediator, Dengvaxia, Oxycontin/opioides) ;

- **par la connaissance de certains moments historiques** : partage du Proche-Orient, de l'Inde, plan Condor en Amérique du Sud, projet MK Ultra, Stratégie de la tension et années de plomb en Italie ;

- **par le rappel de la mise en place d'instances et pouvoirs économiques** supra-nationaux (Union Européenne, OMC, Banque mondiale, Consensus de Washington, FMI, TAFTA, CETA, AGRA en Afrique) ;

- **par le rappel de la politique délibérée des gouvernements vers la mondialisation, la délocalisation,** et leur collaboration avec les firmes les plus corrompues (Macron-Mc Kinsey-Pfizer) la vente et la destruction de l'agriculture, des indépendants, de l'industrie, de la santé : tout va dans le même sens.

- **par le rappel du parcours de compromission des politiques avec les pires dictatures** qui oppriment leurs peuples ou d'autres : contrats, ventes d'armes à la Chine et à l'Arabie saoudite, pesticides, surveillance, technologie. Où est le bien des peuples ?

- **par des textes-clefs historiques ou contemporains de philosophes journalistes et écrivains,** parfaitement renseignés - et enseignés à l'école ou l'Université impossibles à taxer de « complotisme », qui nous ont clairement annoncé nos temps et nos futurs de sociétés anonymes et dictatures scientifiques : Alexis de Tocqueville, Raymond Russell, Aldous Huxley, George Orwell, James Burnham, Hannah Arendt, Günther Anders, Jean Ziegler, Vandana Shiva, Yohann Chapoutot, sans parler de Jacques Attali, ou Alexandre Adler dans *Le Rapport CIA 2005*.

- **par la psychologie des foules** (Gustave Lebon, Edward Bernais, Hanna Arendt, Wilhem Reich) des processus et des précédents qui ont fait l'Histoire.

La base de l'argumentation : se servir des rapports officiels de l'ANSM et de l'Enquête de pharmacovigilance des hôpitaux et montrer le vrai rapport bénéfices-risques

Ne nions jamais que le Covid existe et peut tuer, comme toute grippe saisonnière, car nous avons en face de nous des personnes dont des proches en sont décédés.

Avoir avec soi, citer et répéter le nombre de victimes contenu dans les chiffres officiels : le « Suivi des effets indésirables des vaccins Covid-19 » de l'ANSM, l'« Enquête de pharmacovigilance du vaccin Pfizer BioNTech Comirnaty des Hôpitaux de Strasbourg, Marseille, Toulouse et Bordeaux », également sur le site de l'ANSM, en utilisant les dernières versions en date téléchargeables.

Il suffit d'entrer les titres que nous venons de mentionner sur un moteur de recherche. **Répétons calmement aux interlocuteurs que n'importe quel statisticien, en utilisant les rapports officiels et le risque de Covid grave** pour la population (0,05%) et plus encore les jeunes (0,02%), sait que la vaccination est mathématiquement beaucoup plus dangereuse que le Covid, et que l'expérience vécue ou clinique le confirme chaque jour davantage au fur et à mesure que les effets apparaissent.

Que toutes les trois semaines, ce sont officiellement plus de 500 personnes dont les vies auront été brisées par des effets secondaires des vaccins inutiles et imposés. Des chiffres en réalité à multiplier plusieurs fois de l'avis de tous ceux qui les ont étudiés sérieusement.

Le vaccin a tué ou handicapé définitivement des personnes beaucoup plus jeunes que le virus.

Rappelons par une phrase qu'un médecin vaccinateur était payé 450 euros la demi-journée dans un vaccinodrome alors que chaque déclaration d'effet secondaire signalé par une victime demande une heure à un médecin qui doit prendre sur son temps libre et n'est pas rémunéré.

Ex : "2 227 nouveaux cas déclarés du 2/09/2022 au 22/09/2022, 184 108 cas déclarés* au total depuis le début de la vaccination" C'est l'ANSM qui l'écrit sur son dernier rapport consultable en ligne. Qu'est-ce que cela signifie? Qu'avec une proportion de 25% d'effets secondaires graves depuis le début de la vaccination, 550 personnes en trois semaines n'auront plus jamais un retour à une vie normale à cause d'un vaccin dont ils n'avaient pas besoin et qui ne les protège pas et qui est produit par des firmes ultracorrompues.

Quand l'ANSM précise que l'effet n'est pas forcément imputable au vaccin, c'est comme Servier disant que c'est un hasard si les consommateurs du Mediator avaient tous les mêmes problèmes. Il est grand le mystère de la mauvaise foi.

Rapport officiel sur le vaccin Pfizer en août 2022: 1544 décès.

Et presque deux fois plus de cas graves chez les femmes, entre autres pour les cas de grossesses interrompues



Suivi des cas d'effets indésirables des vaccins COVID-19 Actualisation au 27/10/2022

- ◆ Plus de **150 404 700** injections ont été réalisées au total au 20/10/2022
 - Plus de 117 434 300 injections avec COMIRNATY (BioNTech-Pfizer)
 - Plus de 23 985 500 injections avec SPIKEVAX (Moderna)
 - Plus de 7 861 900 injections avec VAXZEVRIA (AstraZeneca)
 - Plus de 1 089 700 injections avec JCOVDEN (Janssen)
 - Plus de 33 100 injections avec NUVAVID (Novavax)

Sources : données issues de la Base nationale de pharmacovigilance depuis le 27/12/2020
données de vaccination (VAC-SI), base de données élaborée par l'assurance maladie

Analyse globale pour l'ensemble des vaccins	2
Comirnaty (BioNTech et Pfizer).....	3
Spikevax (Moderna)	6
Vaxzevria (AstraZeneca)	9
Jcovden (Janssen).....	11

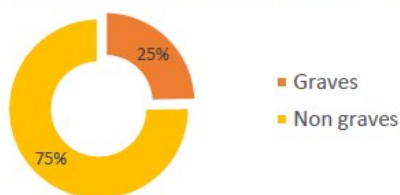


2 075 nouveaux cas déclarés*
du 23/09/2022 au 20/10/2022

186 171 cas déclarés* au total
depuis le début de la vaccination

*Cas déclaré ne signifie pas que l'effet est imputable au vaccin

Proportion de cas graves/non graves depuis le début de la vaccination



75-84 ans	6524 (7,6)
85 ans et plus	2858 (3,3)
Non renseigné	983 (1,1)
Cas graves	30178 (25,9)
Critères de gravité	
Décès	1544 (5,1)
Mise en jeu du pronostic vital	1213 (4,0)
Hospitalisation	9400 (31,1)
Anomalie congénitale	36 (0,1)
Invalidité ou incapacité	961 (3,2)
Autre situation médicale grave	17024 (56,4)
Sexe	
Féminin	18816 (62,4)
Masculin	11299 (37,4)
Inconnu	63 (0,2)
Groupes d'âge	
5-11 ans	15 (0,1)
12-15 ans	461 (1,5)
16-18 ans	501 (1,7)
19-24 ans	1569 (5,2)
25-29 ans	1688 (5,6)
30-49 ans	9427 (31,2)
50-64 ans	6167 (20,4)
65-74 ans	4240 (14,0)
75-84 ans	3399 (11,3)
85 ans et plus	2437 (8,1)
Non renseigné	274 (0,9)

LA PREMIÈRE QUESTION À POSER

Encore une fois, ne nions jamais que le Covid existe et puisse tuer ou sévèrement secouer. Chaque année, la grippe tue.

La première chose à demander avec le plus grand calme et la plus grande sincérité à quelqu'un qui vous accuse d'être inconscients et dangereux est :

« Comment les personnes auxquelles vous faites allusion ont-elles été soignées ? »

Demandez-leur le nom du médicament, sachant que le Doliprane n'est pas un médicament adapté, et qu'il est la première cause mortelle d'automédication, et on a pourtant demandé aux personnes atteintes de covid de s'auto-médiquer au Doliprane.

Les personnes vous accusant ne sauront vous répondre, car on a interdit de soigner avant éventuellement de mettre en réanimation sous oxygène, ce qui ne constitue pas non plus un soin. Et des milliers de personnes sont ainsi mortes par interdiction de soins. C'est un fait qu'aucune personne renseignée ne peut nier.

C'est l'interdiction de médicaments déjà existants, efficaces et quasiment sans effets secondaires, mais tombés dans le domaine public (Ivermectine, Azitromicine, Hydroxichloroquine), au profits de médicaments et vaccins expérimentaux et inefficaces générant d'immenses profits, qui a décidé de la politique gouvernementale inspirée par les lobbies pour justifier l'obligation vaccinale. Il en a toujours été ainsi pour les intérêts financiers primant sur la population : qu'on se souvienne de l'interdiction pour l'Inde de fabriquer des médicaments génériques contre le SIDA : tout est là et nous sommes juste en train de vivre un nouvel épisode de ce scénario.

QUE RÉPONDRE A L'ACCUSATION FAITE AUX COLLECTIFS ET AUX INDIVIDUS D'ÊTRE DE DANGEREUX COMPLICITÉS CRIMINELS IGNORANTS INCONSCIENS FASCISTES ET ANTISÉMITES ?

1- **On nous dit dangereux** mais nous informons sur les interdictions de soins (Ivermectine, Azithromicine et zinc, Hydroxychloroquine, Artemisia, vitamine C à haute dose...) ayant mené à la mort et au traumatisme des milliers de malades du COVID. Nous dénonçons l'exigence de donner des placebos en tant de guerre faite au professeur Raoult. Nous relayons la parole du docteur Jean-Jacques Erbstein qui dans son livre *Je ne pouvais pas les laisser mourir* raconte comment il a perdu 10 patients en appliquant les protocoles du gouvernement (les 4 D : domicile, Doliprane, dodo, ... et décès) avant de désobéir en donnant de l'Azitromicine et du zinc et de ne plus avoir aucun mort ni personne envoyée en réanimation. Le Dr Erbstein fut interdit de parole par la haute autorité de santé et l'ordre des médecins et accusé d'expérimentation sur l'Humain alors qu'il prescrivait un médicament vieux de 30 ans sans effets secondaires pendant qu'on se préparait à injecter des milliards de doses de vaccins en phase de tests et improbables contre un virus ayant déjà muté. Nous demandons le principe de précaution et répercutons les alarmes de Robert Malone, père de la technologie ARN ou de Mike Yeadon, ancien vice-président de Pfizer, de la pédiatre américaine « pro vax » Angelina Farella et du professeur Vélot sur la folie de telles injections, Nous alertons sur des vaccins expérimentaux ayant déjà tué des dizaines milliers de personnes selon les sources officielles et provoqué des centaines de milliers d'effets secondaires graves inutiles.

2- **On nous dit fascistes** alors que nous refusons d'obéir à des décrets non votés, alliance du capitalisme, de l'autoritarisme et de mesures non démocratiques. Alors que nous dénonçons la maltraitance non justifiée des plus exposés : enfants (masques, pass sanitaire, injections) et anciens (enfermement, absence de visites, injection létale de Rivotril liquide, vaccination quasiment imposée). Alors que nous rapportons la parole du docteur Hardi sur Radio Shalom début avril 2020 : « En tant que médecin et en tant que juif, comme plusieurs de mes collègues médecins ou pharmaciens, j'étais effondré par le décret rétablissant le Rivotril liquide», parce-que cela signifiait une euthanasie non consentie dans les EHPADs. Alors que ce sont des Juifs ashkénazes de Marseille eux-mêmes qui témoignent au collectif Réinfecto de leur inquiétude face à ces mesures qui leur rappellent les temps les plus sombres. Alors que nous demandons la simple application du protocole de Nuremberg et de la convention d'Oviedo sur la non imposition médicale sur des sujets non consentants et l'interdiction d'une quelconque pression physique, psychologique ou économique allant en ce sens. Alors que nous sommes les seuls à dénoncer la suspension des soignants ayant refusé les injections expérimentales.

3- **On nous dit obscurantistes et ignorants** alors que nous sommes au cœur des témoignages des victimes physiques, psychologiques et économiques de la gestion autoritaire du COVID et que nous les relayons simplement sans les taire ni les déformer. Alors que nous diffusons simplement les études des plus diplômés et honnêtes des médecins, chercheurs et scientifiques, dépourvus de conflits d'intérêts. Alors que nous répercutons les révélations des repentis des scandales de l'industrie pharmaceutique. Alors que nous rappelons que pour le Médiator, la Dépakine, le Vioxx, le Dengvaxia, l'Oxycontin (opioïdes) tout le monde savait et a su pendant parfois plusieurs décennies, sans parler (État, médecins, industries pharmaceutiques, pharmaceutiques, familles, presse). Et que nous sommes les seuls à rappeler que l'Astrazeneca (rebaptisé Vaxzevria pour se refaire une virginité), après plusieurs accidents, a été interdit aux moins de 55 ans le lendemain de la mort d'Anthony Rio (24 ans), puis définitivement, mais est toujours distribué en Afrique, comme le Janssen et d'autres médicaments dangereux.

Pourquoi la censure ?

Deux rapports récents - **été et automne 2022** - de l'**ANSM sur les vaccins et de l'Enquête de pharmacovigilance** des hôpitaux de Bordeaux, Marseille, Strasbourg et Toulouse (sur le Pfizer Bio n'Tech Comirnaty) permettent de voir ceci par un simple coup d'œil aux titres des paragraphes :

- **ANSM**: encore 2227 effets secondaires **en trois semaines** cet été, dont 25% graves, soit **550 personnes dont la vie a été brisée par des vaccins imposés ne protégeant pas d'un virus qui ne les menaçait pas**, et n'ayant aidé à sauver la vie de personne, puisque ces vaccins n'empêchent pas non plus la contagion.

- **Enquête de pharmacovigilance**: p 6: 1544 morts du Pfizer, 30 000 effets secondaires graves, dont 18 000 pour les femmes (cycles et fausses couches en particulier). L'ANSM cache les morts dans les effets secondaires graves.

Par ailleurs, un **médecin de vaccinodrome** injectant en quelques secondes, sans information éclairée, y compris aux enfants, ces produits expérimentaux inutiles et meurtriers produits et promus par les firmes les plus condamnées de l'Histoire, Pfizer et Mc Kinsey, **était payé 450 euros la demi-journée par l'État. En d'autres termes, firmes et médecins étaient rémunérés** par les citoyens français pour subir ces injections pour lesquelles eux-mêmes, au regard de la Loi, auraient du être payés, puisqu'on était toujours en phase expérimentale. Alors qu'**un médecin qui déclare les effets secondaires à l'ANSM ne reçoit aucune rémunération** et prend une heure de temps pour remplir un questionnaire avec son patient.

Aujourd'hui on sait que l'âge moyen des victimes des vaccins est beaucoup plus jeune que celui des décès du Covid.

Et la grande différence, c'est que **ces vaccins inutiles ont tué et abîmé de personnes en parfaite santé, non menacées de formes graves**, alors que les victimes du virus étaient dans leur immense majorité âgées (85 ans en moyenne), très souvent en fin de vie et atteintes de plusieurs comorbidités.

Enfin, l'Union Européenne est présidée par madame **Ursula Van der Leyen**, l'épouse du directeur de la société Orgenesis, société de biotechnologies et « thérapies génique » (travail sur le génome humain), dont Pfizer est actionnaire. Elle a négocié seule les contrats opaques et malgré ces faits accablants concernant les injections, l'Union Européenne vient d'accepter l'introduction des vaccins covid dans les vaccins contre la grippe saisonnière.

La question, maintenant, est: pourquoi des médias et des personnes dites prétendument éclairés, humanistes, solidaires, anticapitalistes, libertaires, engagés, empêchent de vivre et de parler des victimes du capitalisme qui défendent leurs droits, le service public, l'information et la santé des populations?

Un complotiste dangereux et irresponsable est une personne qui trouve anormal:

- de dire que le Covid-19 est sorti du pangolin à travers le marché aux poissons de Wuhan alors qu'on travaillait exactement sur cette même souche au laboratoire de la ville à quelques kilomètres de là, laboratoire financé par la France et les États-Unis.
- de refaire exactement, en pire, les mêmes erreurs que lors de la grippe H1N1, erreurs pourtant dénoncées par le rapport 2011 du Sénat.
- de demander à un médecin de donner des placebos en pleine épidémie pour prouver l'efficacité de médicaments existant depuis des dizaines d'années ;
- de refuser de guérir des malades avec ces médicaments depuis longtemps en vente libre et soudain interdits : hydroxychloroquine interdite progressivement entre novembre 2019 et janvier 2020
- de dire aux malades de rester chez eux en prenant du Doliprane alors que c'est la première cause de décès par auto-médication, puis de les hospitaliser dans des services saturés en affolant la France entière ;
- d'acheter pour un milliard d'euros et d'imposer un antiviral cher, inutile et dangereux, le Remdesivir, alors que d'autres sont bon marché, efficaces et sans effets secondaires ;
- de refuser de faire l'autopsie des morts d'une maladie inconnue ;
- de soupçonner des médecins et scientifiques honnêtes et sans conflit d'intérêt ayant démontré leurs compétences en occupant les plus hautes fonctions au service de la population depuis longtemps...
- de faire confiance à des médecins infiniment moins compétents et expérimentés aux carrières payées par des laboratoires – Gilead Science - sur des chaînes privées elles-mêmes payées par ces mêmes laboratoires, ou des chaînes publiques payées contrôlées par des gouvernements travaillant avec ces mêmes laboratoires ;
- de payer 450 euros la demi-journée le médecin qui injecte à la chaîne des produits expérimentaux dans un vaccinodrome et de ne pas rémunérer celui qui, pour déclarer à l'ANSM, passe une heure par patient abîmé par les effets secondaires en prenant sur son temps de travail et en faisant des heures supplémentaires.
- d'écouter des journalistes dépourvus de compétences, renseignés par ces mêmes médecins, taire ou altérer des faits par intérêt, lâcheté ou indifférence et agresser verbalement pour ceux qui les paient les professeurs les plus honorables ayant sauvé de nombreuses vies et voulant continuer à le faire ;
- d'enfermer la Terre entière pendant des mois pour la première fois dans l'Histoire de l'Humanité pour une grippe pas plus mortelle que les autres selon les chiffres officiels ;
- de laisser séquestrer ses anciens sans aucune visite pendant des semaines en leur administrant sans l'avis des familles des sédatifs mortels (Rivotril liquide, printemps 2020)
- de voir s'instaurer la censure et la surveillance totale, sous prétexte de la « pandémie » imaginaire que nous venons de décrire, et d'avoir désormais chacun de ses actes et de ses clics enregistré ou sanctionné par ce même gouvernement impuni malgré toutes ses erreurs et ses mensonges ;
- de voir érigées partout et en accéléré, dès le début de la « crise sanitaire », des antennes 5G imposées par l'État sans l'avis obligatoire des maires ni de Santé Publique France ;
- d'effondrer l'économie entière d'un pays et de fermer toutes ses frontières en nuisant physiquement et psychiquement à la – quasi – intégralité de sa population sans jamais protéger la minorité véritablement exposée et interdite de soins ;
- de regarder par sa fenêtre, interdit de travailler et enfermé chez soi, se répandre soudain les esclaves

modernes d'Uber Eats, grands exploiters et destructeurs des indépendants aux rapports privilégiés avec le « chef de l'État » ;

- d'étouffer par des masques laissant passer les virus, sans aucun bénéfice pour eux, des enfants en provoquant une épidémie de problèmes psychiatriques, physiques et scolaires ;

- de les traumatiser par des tests PCR dont ils n'ont pas besoin contre un virus qui ne les menace pas et dont ils ne menacent pas les adultes ;

- de provoquer par ces vaccins la mort ou des effets secondaires longs ou définitifs sur des personnes jeunes qui n'auraient jamais été sérieusement menacées par le covid : 0,02 % de risque avec une catégorie inexistante dans les statistiques de l'ANSM ;

- d'être déclaré, sans pourtant avoir aucun symptôme, malade, dangereux et placé en quarantaine par des tests aux chiffres manipulés, dénoncés par des journaux aussi différents que le New York Times et le Canard Enchaîné ;

- d'obéir aux ordres d'un gouvernement corrompu de façon notoire avec les plus grandes dictatures de la planète, ordres contradictoires et non justifiés par la réalité ni des études indépendantes ;

- qu'un parti présidentiel totalement désavoué qui a fait 2,2% et 8% des voix aux élections ne démissionne pas avec à peine un million de personnes sur 67 satisfaites ;

- de ne jamais informer correctement les personnes poussées vers la vaccinations sur le fait qu'il s'agit de produits expérimentaux génétiquement modifiés, touchant potentiellement à leur génome, n'ayant jamais été testés auparavant, ne protégeant pas du virus mais ayant déjà fait des millions d'effets secondaires graves dans le monde et des dizaines de milliers en France.

- de ne demander aucun compte aux firmes pharmaceutiques sur les effets secondaires de leurs produits expérimentaux et d'abandonner les victimes une fois leur vie brisée ;

- de vacciner des populations entières sans respecter le principe de précaution avec des produits géniques expérimentaux violant les accords internationaux sur le respect de la personne humaine, alors que seuls 0,05% seraient véritablement menacés par ce virus, avec un âge moyen des victimes - interdites de soins - de 85 ans avec plusieurs comorbidités ;

- d'imposer des vaccins officiellement inutiles, meurtriers et ruineux, fabriqués par la société pharmaceutique la plus corrompue, Pfizer, condamnée à 7 milliards de dollars d'amendes pour publicité mensongère sur 13 médicaments ;

- d'injecter des vaccins déjà dépassés contre des virus ayant déjà muté, pendant l'épidémie à des personnes ayant déjà des anticorps, sans chercher à le savoir, en provoquant ainsi des overdoses entraînant thromboses AVC, myocardites, péricardites, hémorragies cérébrales.

- d'injecter des vaccins sans tenir compte du système immunitaire différent de chaque personne qui rendra obligatoirement ce vaccin inopérant ou fatal pour un certain nombre de personnes ;

- de déclarer, pour un ministre, que le vaccin n'a jamais tué personne alors que les chiffres de l'ANSM donnent 1544 morts pour le seul Pfizer en août 2022.

- de confier la campagne publicitaire de ces vaccins à Mc Kinsey, une firme coupable aux États-Unis d'avoir favorisé la dépendance et la mort d'au moins 500 000 personnes par l'opiacé appelé Oxycontin de la marque Purdue.... Mc Kinsey, une firme également derrière la campagne électorale d'un président-banquier ayant bénéficié d'un million d'euros de commission de Pfizer.

Le non complotiste responsable, solidaire et informé trouve normales toutes les choses

précédentes, les présente comme telles à ses enfants et demandent de leur obéir...

SEPT POINTS BASIQUES A RAPPELER DANS LA GESTION DU COVID

- 1- Confinement catastrophique: 75 000 morts des effets secondaires, effondrement, violences familiales, misère psychologique ;
- 2- Tests PCR faux à 90% et dangereux, chiffres et panique manipulés ne faisant pas la différence entre personnes malades et personnes en contact avec le virus
- 3- Masque : laisse passer le virus, inhibe les défenses immunitaires et la personnalité, créant un milieu humide favorable à la prolifération des virus
- 4- Vaccins expérimentaux impossibles et dangereux pour un virus mutant en permanence, qui ne protègent ni de la contagion, ni de la transmission, ni de la mort par le virus
- 5- Malades non soignés puis intubés - interdiction de la chloroquine, de l'azitromicine, de l'ivermectine, études médicales truquées. Mensonges étatiques, manipulations de Gilead refus de Sanofi de livrer l'IHU Méditerranée en Plaquénil.
- 6- Origine humaine du virus : est-il imaginable une seconde que ce coronavirus soit sorti du pangolin à travers le marché aux poissons de Wuhan alors qu'on travaillait exactement sur cette même souche au laboratoire de la ville à quelques kilomètres de là.
- 7- Pas de surmortalité établie en 2020 et 2021 en raison du covid

**Coronavirus : douze points pour sortir de l'hypnose
(en octobre 2020 avec quelques mises à jours)**

« Ceci n'est pas une guerre mais un test de notre humanité » F.W Steinmeyer, président de l'Allemagne.

1) Culpabilité et impunité des gouvernements contre innocence, surveillance et culpabilisation des populations. La crise du Coronavirus se caractérise depuis le début par une culpabilité et une impunité réelles des gouvernements et une criminalisation, une culpabilisation et des dommages économiques et psychologiques subis par la population. C'est ce gouvernement et ceux qui l'ont précédé qui, depuis des années, ont détruit le système de santé (hôpitaux, maternités...), en mettant en danger les malades et les soignants, physiquement et psychologiquement, pour de l'argent. Ce sont les mêmes qui ont mis la planète à genoux, détruit les entreprises individuelles ou nationales, confié le monde aux banquiers et qui promeuvent un modèle suicidaire de société... et qui disent aujourd'hui vouloir protéger la population et sauver la planète en lui ôtant sa liberté mais en détruisant le commerce et l'agriculture de proximité et en confiant la coupe du monde au Qatar et les jeux olympiques d'hiver d'Asie en Arabie saoudite.

2) Corruption et incompétence des ministres et autorités de santé

Les ministres et autorités de santé du gouvernement Macron - Agnès Buzyn et son mari Yves Lévy ont été mêlés depuis le début à des conflits d'intérêt financiers et des affaires de corruption entre l'Inserm, l'industrie pharmaceutique, le Ministère, les 11 vaccins obligatoires et les laboratoires. Ils ne possèdent pas les compétences ni l'éthique pour occuper de tels postes, pas plus que le Conseil Scientifique réuni autour du Coronavirus n'était composé des vrais experts français. Après avoir avoué en larmes qu'elle avait menti sur la crise sanitaire et pris des mesures contradictoires, madame Buzyn a été décorée de la Légion d'Honneur et s'est vu offrir un poste à l'OMS.

3) Culture en laboratoire des coronavirus à Wuhan contre pangolin et marché au poisson

Le Covid 19 est apparu officiellement en raison de la consommation par les humains du pangolin, animal sauvage, sur le marché de Wuhan, Chine, ville où se trouve un laboratoire mondialement connu où sont cultivés des coronavirus artificiels avec gènes de chauve-souris depuis le milieu des années 2010. Voir le reportage italien de Rai3 *Leonardo*, décembre 2015.

<https://www.youtube.com/watch?v=zCOx-hewCcc>

4) Diffamation et interdiction de l'hydroxychloroquine et de l'azitromicine du protocole du

Pr. Raoult Les travaux chinois, et les résultats exceptionnels obtenus par le protocole du Professeur Raoult et son intervention intitulée "Covid, Fin de partie" auraient permis, dès le 18 mars, de juguler rapidement l'épidémie à moindre coût par l'Hydroxychloroquine, curieusement interdite en France dans les mois précédant la pandémie, et l'Azitromicine. Bien que parfaitement au courant, le gouvernement a "inexplicablement" refusé cette solution. 20 000 décès auraient ainsi pu être évités selon le Pr Perronne.

5) Menaces contre le Pr. Raoult, pots de vin des laboratoires Gilead et conflits d'intérêt à BFM

Des menaces de mort ont été proférées contre le Pr. Raoult par François Raffi, médecin du CHU de Nantes qui a reçu plus de 500 000 euros entre autres de la part des laboratoires Gilead - déjà responsables avec les laboratoires Roche du Tamiflu et des dépenses inutiles et faramineuses contre la grippe H1N1 en 2009 - afin d'imposer le Remdesivir, antiviral jamais utilisé aux effets secondaires inconnus mais nécessairement lourds. Gilead possède d'importantes parts dans la chaîne privée BFM qui s'est distinguée par ses critiques incessantes contre l'Hydroxychloroquine. Une plainte a même été déposée contre le Pr. Raoult alors que son protocole a sauvé des milliers de vie dans le monde.

6) Inutilité, nocivité et conséquences catastrophiques du confinement

Dans la déclaration de Great Barrington, passée sous silence en France, 3000 chercheurs de renommée mondiale ont dénoncé les confinements et les atteintes à la démocratie, ayant suivi les prédictions mathématiques alarmantes du professeur anglais Ferguson, déjà coupable d'une telle erreur pour la grippe H1N1, prédictions invalidées par lui-même dès le lendemain. En revanche, les dépistages, l'isolement des personnes touchées ou des plus fragiles - et éventuellement les masques, au début - prescrits par ces mêmes spécialistes ont été ignorés voire combattus par les "autorités" de santé citées plus haut. Aujourd'hui, les 30 000 morts du Covid ne dépassent pas ceux de la grippe annuelle classique nommée « Influenza ». Deux ans après, le cumul de tous les variants n'a pas rendu ce virus plus pandémique ni meurtrier.

7) Censures et sanctions contre la vérité scientifique et la liberté d'expression

Le confinement a fait s'effondrer l'économie, malgré les aides publiques endettant plus encore le pays, avec des conséquences physiques, psychologiques, sociales et de santé publique très importantes à prévoir : dépendance ou abandon de l'état, incapacité à se soigner, isolement, perte de repères sociaux, dégradation du mode de vie et de la capacité à s'intégrer et à agir individuellement et collectivement, tout en démultipliant l'utilisation, la puissance et la richesse des GAFAM – Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft). Les libertés individuelles et collectives de la population ont été suspendues, avec des risques d'amendes lourdes et d'emprisonnement, les membres du gouvernement ont multiplié les fausses informations, les contradictions, et laissé mourir les personnes âgées dans les EHPAD en toute impunité. Entre 5000 (Pr. Raoult) et 20 000 morts (Pr Perrone) auraient pu être évités par la Chloroquine.

8) Fausse succession de vagues, reconfinements, obligation, inutilité et nocivité du port du masque

Une fois l'épidémie passée et l'état d'urgence levé, on oblige au port des masques dont l'effet auto-intoxiquant sur le long terme est démontré, et on projette une seconde vague pourtant jamais observée. Comparée à mars 2020, la « pente » du virus est 300 fois inférieure en septembre 2020. 40% des personnes en réanimation sont des sujets rapatriés sur le territoire français, et les personnes placées en réanimation le sont sans nécessité. On refuse toujours d'appliquer le protocole hydroxychloroquine-azitromicine. 270 scientifiques se sont élevés en France contre la politique sanitaire du gouvernement. Le 10 septembre 2020, 35 scientifiques et médecins, dont le Pr. J-F Toussaint lancent un appel « Nous ne voulons plus être gouvernés par la peur ». La ministre des sports R. Maracineanu déclare que les « décisions du gouvernement ne sont plus fondées sur la réalité. » Les tests PCR massifs, dont 1 sur 5 n'est pas fiable, détectent des cas passés contractés sans symptôme ni troubles ainsi que des traces infinitésimales non transmissibles et asymptomatiques, qui sont ensuite comptabilisés comme des « cas » pour affoler la population.

9) Programme de recherche ruineux et voué à l'échec sur un vaccin au profit des lobbies pharmaceutiques

On lance un programme de recherche au coût pharaonique pour un vaccin imposé au monde entier, hautement improbable concernant un virus mutant, avec des effets secondaires impossibles à évaluer, sachant que la vaccination entraîne une vulnérabilité accrue à d'autres agressions similaires, ainsi que l'a exprimé le Pr Raoult dans son audition devant l'Assemblée nationale en évoquant la dengue.

10) Gestion du déconfinement par un cabinet privé ultralibéral liée à des services secrets

étrangers La gestion du déconfinement est assurée dès avril 2020 par la filiale française de Bain and Co., entreprise américaine spécialisée dans les licenciements économiques massifs, (IBM par exemple) dirigée par Orit Gadiesh, ancienne agent du Mossad, fille du général israélien Falk Gadiesh et plusieurs fois citée comme une des cent femmes les plus influentes des États-Unis. Quant à l'ascension d'Emmanuel Macron et la promotion du vaccin Pfizer, c'est la cabinet Mc Kinsey qui s'en charge, bien que condamné dans le monde entier, entre autre pour les centaines de milliers de morts des opioïdes aux USA, et l'escroquerie de nombreux systèmes de santé, dont celui d'Afrique du Sud,

11) Mise en place d'une surveillance totale

Une surveillance toujours accrue de la population, visant à devenir totale, sur le modèle chinois, est mise en place à travers la 5G par un décret passant outre, fin mars 2020, les réserves de l'Autorité Française de la Santé et abolissant le devoir de consultation des élus locaux et des populations. Un filtrage et une censure des informations et débats remettant en question la version officielle du gouvernement sont mis en place par lui-même, YouTube, qui s'apprête fin 2022 à travailler directement avec l'OMS, et Facebook. L'OMS, soutenu et contrôlé par Bill Gates (voir plus loin) a à sa tête l'Éthiopien Tedros Adhanom Gebreyesus, un homme attaqué pour crimes contre l'Humanité, en l'occurrence des agriculteurs qui voulaient cultiver leur terre et non y voir pousser des roses destinées à l'exportation, qui a dissimulé trois épidémies de choléra dans son pays pour ne pas nuire au tourisme, récidivant avec le Covid 19 pour ne pas nuire au tourisme avant le nouvel an... chinois. Et qui voudrait vacciner 7 milliards d'hommes, femmes et d'enfants avec des effets secondaires incalculables contre une grippe qui n'a pas tué plus qu'une grippe saisonnière. L'exigence d'information, de justice et de vérité a été renommée « haine » et « complot » et la censure et la répression ont été rebaptisées « protection » par ceux là même qui ont aujourd'hui des milliers de morts sur la conscience pour avoir interdit Ivermectine, Azitromicine et Hydroxychloroquine. La confusion et la contradiction des informations, le fait d'obliger à faire après le danger ce qu'il fallait faire avant, est une façon de faire peur à la population sans la protéger, puis de feindre sa protection protéger en la surveillant et en continuant de lui faire peur une fois le traumatisme et la confusion mentale installés.

12) Mise en place d'un gouvernement mondial annoncé ou dénoncé par des intellectuels ou influenceurs de renommée mondiale

L'idée d'instaurer un gouvernement mondial autoritaire, aussi appelé Dictature scientifique, existe depuis la Seconde Guerre mondiale, promue entre autres textuellement par le prix Nobel Bertrand Russell (voir textes littéraires et historiques). Aldous Huxley a parlé lui aussi de dictature scientifique et Jacques Attali appelait encore ce gouvernement mondial dans un éditorial de L'Express en mai 2009, souhaitant qu'une nouvelle pandémie hâte sa venue avec régimes autoritaires, police et impôt mondiaux, comme nous le trouvons aussi dans le rapport de la fondation Rockefeller 2010. James Burnham et Maurice Papon ont célébré l'avènement d'une révolution managériale. Ses cadres ou « responsables » ont été à l'école de l'ancien nazi Reinhardt Höhn, « gourou du management » étudié par le professeur de la Sorbonne Johann Chapoutot.

ILS SE DISENT ... MAIS ILS SONT : le double discours politiquement correct

- Ils se disent pour les droits de l'homme, de l'individu et l'égalité mais ils sont contre le droit de choisir pour soi et sa famille et contre l'autorité parentale partagée sur le vaccin ;
- ils se disent contre l'exclusion mais ils sont pour l'apartheid social entre vaccinés et non vaccinés ;
- ils se disent contre l'oppression des minorités et de l'individu mais ils sont pour l'interdiction de l'instruction en famille ;
- ils se disent pour la diversité et contre le racisme mais ils sont contre le droit de revendiquer sa culture et son identité ;
- ils se disent pour l'écologie et la sagesse de la Nature mais ils sont contre ses lois qui nous ont mis au monde et nous soutiennent, notre environnement et nous-même ; et contre l'évidence des lois de notre corps même lorsqu'elles conditionnent tout notre système hormonal ;
- ils disent «mon corps, c'est mon choix», mais ils imposent des produits expérimentaux à injecter dans le sang et les cellules de tout un peuple, des plus jeunes aux plus âgés ;
- ils se disent pour des communes sans pesticide et des artères sans voiture, mais pour des faux "vaccins" OGM expérimentaux obligatoires dans toutes les veines ;
- ils se disent défenseurs des droits des enfants et des animaux, mais expérimentent dès 6 mois sur des enfants pour des vaccins élaborés à partir de fœtus d'embryons humains avortés et testés sur des animaux ;

- ils se disent pour l'information et la liberté d'expression mais pour la censure officielle, le licenciement et le refus du dialogue sur la politique sanitaire ;
- ils se disent pour la médecine mais contre la liberté de soigner ;
- ils se disent pour la science mais contre le débat scientifique ;
- ils se disent pour la démocratie mais ils incitent à obéir aux décrets d'un gouvernement en aucun cas représentatif de la majorité ni de la légitimité qui impose sa main sur les bouches et les nez de tout un peuple, s'introduit sans justification dans son nez jusqu'aux frontières de son cerveau, et dans ses veines ;
- ils se disent libertaires et héritiers des Lumières mais ils s'opposent aux droits des peuples à disposer d'eux-mêmes, les taxant de nationalistes lorsqu'ils luttent pour leur survie culturelle et économique, préférant aux représentants de la population une commission européenne jamais élue abolissant les frontières au profit des marchands qui l'ont fondée dans ce but ;
- ils citent Sartre et la Résistance contre le Nazisme et invoquent l'absence de choix et l'obligation d'obéir par peur d'un blâme de leur supérieur ou d'une amende de 135 euros ;
- ils disent « nous ne sommes pas en dictature » mais ils proclament ne pas avoir le choix, sinon obéir aux décrets d'un gouvernement qu'ils détestent et qui agit contre l'intérêt général avec toujours moins de liberté ;
- ils citent Rabelais : « Science sans conscience n'est que ruine de l'Âme. » et obéissent en refusant de réfléchir et de s'informer aux injonctions d'un « conseil scientifique » qui n'est que conflits d'intérêt et service du gouvernement.

QUE DIRE À LA POLICE, AUX FORCES DE L'ORDRE ?

Les inviter pacifiquement à nous rejoindre, leur souhaiter la bienvenue dans notre lutte et leur montrer ce qu'ils ne peuvent refuser d'admettre, leur faire comprendre courtoisement mais clairement :

- nous sommes des gens d'ordre et de tradition car nous voulons que la France, les familles, les être humains dans leurs corps et leurs consciences restent ce qu'ils sont, et nous sommes ceux qui refusent d'abandonner la France au pouvoir de l'argent et des puissances financières mondiales pour en faire un supermarché. : nous avons beaucoup de valeurs en commun avec eux et comme eux nous souffrons du chaos qui grandit.

- il est faux de dire qu'on ne peut pas savoir et qu'on ne peut rien faire, parce que la France est connue dans le monde entier comme étant le pays où la Connaissance, la Raison et l'Espoir ont changé l'Histoire ;

- depuis le début de la crise, toutes les mesures annoncées comme devant protéger une minorité exposée ne l'ont jamais fait, tout en nuisant concrètement au plus grand nombre et aux sans-voix: à commencer par les enfants des écoles maltraités victimes d'une épidémie de troubles psychiatriques et anciens des EHPAD euthanasiés par le Rivotril liquide. Et qu'ils protègent un gouvernement qui nuit à son peuple et prépare le chaos pour leurs enfants.

- les décrets qui passent depuis un an et demi violent tous les processus démocratiques ;

- il n'y a aucun hasard dans la convergence de toutes les lois de restriction des libertés depuis quatre ans et tout ce qui est soi-disant justifié par un virus qui ne tue pas plus que la grippe ;

- ils sont payés avec l'argent de ceux qu'ils contrôlent et oppriment pour transformer une démocratie en dictature au profit de quelques-uns ;

- s'ils faisaient leur travail, ils iraient tout de suite arrêter les membres du gouvernement, car ils font appliquer des lois votées par des hommes politiques signant des contrats et vendant des armes et des technologies aux dictatures les plus couvertes de sang de la planète : Chine totalitaire surveillant et sanctionnant chaque acte de ses sujets et massacrant les Tibétains et les Ouïghours ; Arabie Saoudite finançant le terrorisme, bombardant le Yémen et appliquant la charia qui opprime les femmes ;

- ils obéissent à des hommes politiques qui les méprisent profondément et les utilisent pour se protéger eux-mêmes et leurs intérêts ;

- eux, forces de l'ordre, sont le peuple, que nous sommes le peuple mais que ceux qui les utilisent pour nous diviser, eux, ne le sont pas et n'aiment pas le peuple;

- il est tout à fait possible de faire ensemble une autre société et qu'ils ne croient pas que la dictature soit la seule issue possible ;

- il faut arrêter de croire que ce gouvernement aime le peuple : il a détruit l'agriculture, la pêche, le commerce, l'industrie, l'hôpital, le service public, il permet et encourage une

sous-culture médiatique de masse et une malbouffe qui asservissent et détruisent toute valeur humaine ;

- les vaccins ont de façon tout à fait officielle fait des milliers de morts et des centaines de milliers d'effets secondaires graves en Europe selon les rapports des organismes aux aussi tout à fait officiels (Eudra, European Medical Agency, ANSM, Enquêtes des hôpitaux de Strasbourg, Marseille, Toulouse et Bordeaux).

- la Dr Lee Merritt, un chirurgien de l'armée américaine a révélé les chiffres suivants en provenance de la Marine : le covid y a fait en tout et pour tout 20 morts depuis un an et demi chez les personnes effectuant leur service (ces jeunes ont-ils été soignés, ou pas, comme l'immense majorité de la population interdite de soin?), mais la leucémie est passé de 48 à 229 cas annuels ; il y a eu une explosion de myocardites, avec un risque de mortalité de 66 % sur 5 ans : la myocardite est passée de 317 À 1113 cas.

<https://rumble.com/vkoyqr-summit-sessions-the-science-lee-merritt-md-what-is-vaers-andwhat-does-it-s.html>

Et elle pose la question : pourquoi n'arrêtons-nous pas cela, alors que nous avons arrêté le vaccin contre le virus respiratoire syncytial après 22 morts chez les nourrissons, et le vaccin contre la grippe H1N1 après 53 cas graves ou décès ?

- on exerce partout des pressions psychologiques et économiques et des extorsions de consentement, pour injecter de façon tout à fait illégale des produits expérimentaux à des personnes qui devraient être volontaires et payées pour cela dans le cadre d'essais cliniques, en violant les chartes et les déclarations de protection des droits individuels mises en places depuis plus de 70 ans : protocole de Nuremberg, convention d'Oviedo...

- on a prohibé des médicaments en vente libre depuis des décennies et interdit à des médecins d'appliquer des protocoles qui guérissent, pour la première fois dans l'histoire de la médecine ;

- des médecins comme Jean-Jacques Erbstein (livre *Je ne pouvais pas les laisser mourir*) ont condamné à mort leurs malades en obéissant aveuglément aux consignes du gouvernement et en appliquant les 4 D : rester au Domicile, Dormir, prendre du Doliprane...Décéder) et sauvé des vies en désobéissant et prescrivant des médicaments efficaces comme l'Azitromicine et un complément de zinc. Dans des temps d'inversion des valeurs, obéir tue et désobéir sauve.

- Servier (Mediator), Sanofi (Depakine), Purdue (Oxycontin), tout comme les politiques, l'ordre des médecins, les pharmaciens, les journalistes et les familles, savaient parfois depuis 30 ans que leurs médicaments tuaient avant qu'ils soient interdits et sanctionnés. Quels aveux et quelle honnêteté attendre donc de gens qui se sont trompés ou ont trompé avec des conséquences dramatiques, par incompetence ou intérêt, et qui ne sont pas prêts à en subir les conséquences ?

- la France perd toute joie de vivre, les gens se suicident, on empêche de soigner les malades, on a tué des milliers de personnes âgées enfermées dans les EHPAD à coup de Rivotril liquide, on a libéré de nombreux criminels alors qu'on enfermait les gens innocents chez eux ; plus on est coupables et plus on est impunis : immunité en haut à Paris, impunité en bas dans les cités, et la loi qui ne s'applique que contre les gens les plus honnêtes: ils ne peuvent pas cautionner ça ;

- la constitution donne le droit de résister à l'oppression ;

- les lois qu'ils font respecter affaiblissent les plus pauvres et les plus exposés

économiquement en France, divisent la population et renforcent les plus riches à l'étranger: c'est donc une trahison de la Nation.

- ils devraient être en train d'arrêter les membres du gouvernement, du conseil scientifique, de l'ordre des médecins, des médias pour interdiction de soin, mise en danger de la vie d'autrui, conflits d'intérêts, mensonge, calomnie ;

- nul n'est censé ignorer la loi, mais que personne ne doit lui obéir lorsqu'elle est mauvaise ;

- ils trahissent leur mission de protection des populations en protégeant des criminels et en arrêtant et verbalisant des innocents qui se battent pour leur droit et le principe de précaution au moment où éclatent les effets secondaires dramatiques du Covid. En ignorant, méprisant ou refoulant les faits et chiffres réels pour ne pas se demander si les ordres auxquels ils obéissent sont légitimes, pour toucher un salaire, ils perdent leur légitimité et leur droit à exercer la force car ils cessent d'être au service de la protection des citoyens. - S'ils connaissaient les faits réels, alors ils ne pourraient obéir au gouvernement.

- nul n'est censé ignorer la loi, mais le droit est au-dessus.

- en refusant de savoir, ils se mettent en tort vis à vis de la vérité et pourront être poursuivis ;

- les citoyens ne demandent que le droit à respecter le principe de précaution médical, disposer de leur corps, décider pour eux et leur famille ;

- les fabricants de vaccins ont une clause d'absolue non-responsabilité par rapport aux effets secondaires de leurs produits, c'est à dire d'impunité, malgré leurs crimes économiques et physiques pour du profit depuis longtemps démontrés et condamnés ;

- Pfizer a déjà été condamné à plusieurs milliards d'euros d'amende pour publicité mensongère sur 13 médicaments et ses produits sont promus par Mc Kinsey, cabinet de conseil en publicité et communication inculpé dans le procès du siècle aux États-Unis car responsable de centaines de milliers de morts dans le scandale des opioïdes (l'Oxycontin de la firme Purdue) aux États-Unis.

- l'ONU, l'Europe, la presse internationale, Amnesty sont effrayés par ce qui se passe en France depuis quelques années : la France a failli être placée sous monitorat européen au moment des Gilets jaunes.

Des non-arguments ou « arguments d'autorité »
et que leur répondre ?

Règle : toujours penser à élargir la vision et la mémoire dans le temps, et dans l'espace, et à voir ce que valent les arguments au regard des différentes époques et des valeurs les plus hautes qui fondent notre société.

En effets, nous sommes face à des gens qui, consciemment ou pas, fondent leur raisonnement ou leur obéissance sur les valeurs des Lumières (philosophie, science, démocratie, progrès, travail, justice, liberté, égalité, fraternité). Ou bien sur les valeurs religieuses, scientifiques, écologistes. Ou sur le simple égoïsme et le Darwinisme : le plus adapté ou le plus fort survivent.

Mais dans tous les cas on peut leur démontrer facilement qu'en servant ce système et ses lobbies, ils se contredisent et renient leurs valeurs républicaines, religieuses ou scientifiques et sont simplement les jouets des pouvoirs qui les méprisent en croyant bénéficier du progrès et de la protection de ces pouvoirs.

Ils se condamnent ainsi à la bêtise et à l'esclavage, ainsi que leurs proches et leurs enfants en allant contre les valeurs de la liberté et de la vérité.

Je suis médecin/infirmier/chercheur :

- une immense majorité de médecins, de pharmaciens et de soignants, y compris l'Ordre des Médecin, n'a rien dit dans les scandales sanitaires précédents. Et pourtant ils savaient. Alors pourquoi pas dans celui-là ?

- des dizaines de milliers de médecins, soignants et chercheurs, honnêtes, expérimentés et sans conflits d'intérêt sont avec nous et dénoncent les mesures depuis le début (Great Barrington, Laissons les Médecins Prescrire, Coordination Santé libre).

- Vous savez que c'est le maréchal Pétain qui a fondé l'Ordre des médecins pour dénoncer les médecins juifs et les résistants? Pourquoi on ne l'a pas aboli après ?

Je travaille aux urgences, venez voir comment ça se passe :

C'est saturé chaque année et on n'a jamais fait ça. Écoutez Christophe Prudhomme, médecin urgentiste au Samu 93 de Bobigny depuis 1987 et représentant CGT des médecins : il dit qu'il n'y a rien eu de nouveau avec le Covid.

Allez voir en Arabie Saoudite ou en Chine ce que c'est une dictature !

- Alors pourquoi faisons-nous des affaires avec l'Arabie Saoudite ou la Chine, y compris en leur vendant des armes ou en ayant financé le laboratoire de Wuhan pour y faire des choses interdites ici ?

Vous voyez la dictature autour de vous ? Regardez, les gens sont libres d'aller où ils veulent et de faire ce qu'ils ont envie.

- Alors pourquoi 43 % des Français sondés par le *Journal du Dimanche* en août 2021 estimaient qu'ont allait vers une dictature ?

- Et quand on vous a confinés, testés, vaccinés, interdits de tout y compris de visiter vos parents dans une Ehpad, vous étiez libres ?

- Alors pourquoi tout le monde ou presque nous dit : « On n'aime pas ça, on est d'accord avec vous, mais on n'a pas le choix » ?

C'est quoi la définition d'une dictature sinon un pays ou personne n'est d'accord avec le gouvernement mais dit ne pas avoir le choix par peur ?

- Alors pourquoi un million de médecins et d'infirmières ont reçu du jour au lendemain l'interdiction de donner des médicaments utilisés et sans effets secondaires depuis parfois 70 ans ?

- C'est comme cette blague de celui qui tombe du 20ème étage et à chaque étage dit : « Jusque-là, tout va bien. »



Philippe Murer 
@PhilippeMurer



43% des Français pensent que « La France devient une dictature ».

Sondage le JDD

Pour chacune des propositions suivantes concernant la mise en place du passe sanitaire, indiquez si vous êtes d'accord ou pas d'accord.

Le passe sanitaire est un dispositif qui va créer deux catégories de citoyens



Le passe sanitaire est une façon de responsabiliser ceux qui ne veulent pas être vaccinés



Le passe sanitaire est le seul moyen de limiter les contaminations sans imposer le vaccin à ceux qui le refusent



Il y a d'autres moyens de lutter contre l'épidémie que le passe sanitaire



Chacun est responsable de sa propre santé, le gouvernement n'a pas à imposer des contraintes aux individus dans ce domaine



Le gouvernement complique inutilement notre vie quotidienne



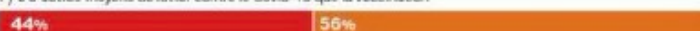
Le passe sanitaire est une atteinte aux libertés



Les mesures prises par le gouvernement sont dangereuses, car elles poussent à utiliser un vaccin sur lequel on manque de recul



Il y a d'autres moyens de lutter contre le Covid-19 que la vaccination



La France devient une dictature



Ça a toujours

été comme ça, il y aura toujours des injustices !

C'est vrai, le servage et le travail des enfants existent toujours en France et les femmes n'ont toujours pas le droit de vote.

La vraie liberté, c'est à l'intérieur de soi

- C'est ce que vous dites à tous les opposants politiques et religieux et tous les défenseurs des droits de l'Homme emprisonnés ou torturés dans le monde ?
- C'est ce que vous auriez dit aux résistants pendant la Seconde guerre mondiale et à ceux qui sont venus mourir pour la France lors du débarquement ?
- Du coup, le pays des droits de l'Homme et des révolutionnaires de la liberté est devenu en un soir celui des imbéciles heureux et des égoïstes chacun pour soi sans aucun idéal commun ?

Sans les vaccins, l'humanité n'aurait jamais éradiqué les grandes épidémies

C'est faux, les vaccins arrivent en troisième position pour les causes d'éradication, après l'hygiène et l'alimentation.

- les vaccinations de masse n'ont jamais éliminé les épidémies, mais uniquement certaines vaccinations ciblées sur certaines personnes bien précises.

Monsieur, le vaccin a sauvé beaucoup de monde

- Des jeunes et des adultes en parfaite santé qui n'étaient pas menacés par le virus ont été tués par des vaccins qui ne protégeaient pas les autres.
- L'âge moyen des victimes des vaccins est beaucoup plus jeune que l'âge des décès du covid.
- La grande différence c'est que les morts des vaccins et les personnes handicapées à vie par lui étaient jusque-là en parfaite santé alors que les personnes décédées du covid étaient en dans l'immense majorité très âgées et atteintes de nombreuses comorbidités.
- Pfizer et Mc Kinsey, qui ont travaillé ensemble, sont les firmes de l'industrie pharmaceutique et de la communication les plus souvent condamnées au monde pour escroquerie.

- Ils ont sauvé beaucoup de monde comme l'amiante, le médiateur et le sang contaminé?

Il n'y a pas d'effets secondaires du vaccin

- 30 000 effets secondaires graves et 1544 morts rien que pour le Pfizer en septembre 2022. C'est sur le site de l'ANSM (Agence Nationale pour la Sécurité du Médicament), et presque deux fois plus pour les femmes.

- Alors pourquoi y-a-t-il une clause d'irresponsabilité dans les contrats des fabricant avec l'État en cas d'accident ?

Le lien entre les vaccins et les accidents n'a jamais été prouvé.

Non, comme celui entre la Dépakine de Sanofi et les malformations infantiles, le Médiateur et les accidents cardiaques, ou le lien entre le Round up et les cancers pendant trente ans d'enquête ?

Les chercheurs sont là pour le bien de l'Humanité

Non, la majorité sont embauchés pour sortir des brevets : à l'INSERM, il suffit la plupart de 5 à 10 % de succès d'un médicament, sans tenir compte des effets secondaires, pour passer les tests.

Non, ils sont là pour inventer de nouveaux médicaments incertains contre d'anciens qui ne rapportent plus assez d'argent parce qu'ils sont passés dans le domaine public.

Mais vous avez raison, les vrais, comme Didier Raoult, Christian Perronne, Alexandra Henrion Caude et bien d'autres servent l'Humanité.

Les antivaxx sont tous d'extrême-droite

- C'est faux, beaucoup sont de vrais écologistes défendant toujours le principe de précaution, la liberté individuelle, l'interdiction d'expérimenter génétiquement sur le corps humain, et de vrais anticapitalistes contre les lobbies de l'industrie pharmaceutique.

- La Décroissance est un journal écologiste, anarchiste, pacifique, tolérant, très à gauche... et contre la Dictature sanitaire

- Non, mais bizarrement ceux qui défendent les lobbies pharmaceutiques capitalistes, l'expérimentation génétique sur le corps humain, l'oppression des enfants et des personnes âgées et le gouvernement libéral se disent souvent écologistes, de gauche et cultivés, sans faire la différence entre science humaniste et affairisme techno-

capitaliste. On peut m'expliquer ?

Le gouvernement n'est pas capable d'une telle chose

- Alors pourquoi permet-il la ruine du système de santé, pourquoi a-t-il laissé les lobbies détruire l'agriculture, l'industrie, le commerce et pourquoi laisse-t-il la presse qui doit informer la population appartenir à des intérêts privés (banques, marchands d'armes, luxe) qui la voient en termes de marché?

- Alors pourquoi laisse-t-il vendre aux citoyens des produits remplis de pesticides, de la viande issue d'animaux torturés, des habits asséchant la planète fabriqués par des travailleurs esclaves dans des régimes autoritaires, du pétrole produit par un régime appliquant la chari'a, des jeux vidéos destructeurs pour les jeunes et la société ?

- Alors pourquoi absolument tous les scandales meurtriers, qu'ils soient pharmaceutiques, alimentaires, écologiques, industriels, sexuels ou autres ne sont jamais sortis des gouvernements mais de la société civile et des lanceurs d'alerte ?

Le gouvernement est impuissant face aux lobbies

Donc vous êtes d'accord avec nous, la politique sanitaire est nuisible est manipulée. Mais ça n'a pas toujours été comme ça, il y a eu des périodes de véritable progrès pour tous : le Front Populaire, le Conseil National de la Résistance...

Et pour protéger l'avenir, les valeurs et les enfants, c'est à vous de dire non, toujours plus nombreux, en rejoignant les collectifs, associations, avocats et médias engagés.

La charte de Munich est le nouveau totem des complotistes (L'Express, août 2022)

La question, c'est pourquoi elle est devenu tabou chez les journalistes?

(Allusion au livre de Freud : *Totem et Tabou* « *Quiconque viole le tabou devient à son tour lui-même tabou et, tout aussi paradoxalement, il devient lui aussi à son tour l'interdit prohibé avec lequel il convient de ne pas entrer en contact.* » (Wikipedia, *Totem et tabou*)

Bill Gates n'a rien à voir avec tout ça

Depuis des décennies, Bill Gates vend une technologie d'obsolescence à la planète entière à un prix financier et écologique catastrophique. Il a travaillé avec Monsanto à mettre toute l'agriculture de l'Afrique en semence transgéniques Terminator avec sa fondation AGRA (Alliance for a Green Revolution in Africa). En tant que plus grand donateur de l'OMS il supporte et soutient à sa tête l'Ethiopien Tedros Adhanom Gebreyesus, un homme attaqué pour crimes contre l'Humanité et ayant dissimulé des

épidémie de choléra. Sa fondation travaille avec les plus grands fléaux de la planète : les énergies fossiles (Total, BP...) ; l'industrie de l'armement (BAE Systems au Royaume-Uni) ; les industries d'extraction minière ; les OGM (Monsanto/Bayer). la malbouffe : McDonald's, Coca-Cola ...

Répondre à l'invocation de la théorie du complot

Stratégie du Choc et stratégie de la Tension: plan Condor en Amérique latine et Loge P2 en Italie.

Invoquer la théorie du complot, de la part de ceux qui considèrent que le gouvernement fait de son mieux et évite le pire, doit nous amener à rappeler à toute personne ayant un peu de mémoire ou de culture politique deux affaires célèbres récentes touchant à la mise en place de dictatures.

Le Plan Condor et le projet MK Ultra

Le New-York Times et d'autres journaux dénoncèrent dans les années 70 le projet MK Ultra (Mind Kontrol) mené clandestinement par la CIA, qui servit de base pour la manipulation psychologique dans le plan Condor.

Le plan Condor fut élaboré par les prix Nobel Friedrich Von Hayek et Milton Friedman, ce dernier d'ailleurs cité au passage par le Pr Raoult devant la commission d'enquête fin juin 2020.

Les deux économistes furent les maîtres à penser de l'école ultra libérale des Chicago Boys, dans l'université fondée par David Rockefeller.

La CIA utilisa les études du psychiatre canadien Donald Evan Cameron qui avait interrogé les criminels de guerre nazis à Nuremberg dont 150 seulement furent jugés, les autres allant rejoindre les services secrets des USA ou de certains pays arabes pour soutenir leur lutte contre la Communisme ou Israël.

Les militaires latino-américains furent secondés par les nazis et les fascistes exfiltrés par le Vatican et la Croix Rouge dans l'opération Ratline, réalisant une série de coups d'état dont le plus célèbre est celui du général Pinochet contre Salvador Allende au Chili le 11 septembre 1973.

En suivant le protocole élaboré par le Dr Cameron, par la violence, la privation sensorielle, le martellement psychique, les coups d'état militaires plaçaient les populations en état de choc ou de sidération, pour les « reprogrammer » en suspendant les libertés publiques et en instaurant un régime autoritaire et économiquement libéral.

Un séisme, une violente crise économique ou une épidémie pouvaient également servir de base à la suspension des libertés et à la reprogrammation de la société pour des intérêts économiques.

Le scandale international de la Loge Propaganda 2 en Italie.

Dans les années 70 et 80, une loge maçonnique italienne menée par **Licio Gelli**, ancien combattant dans les armées de Franco et Mussolini, collaborateur des dictatures militaires mises en place par le plan Condor des États-Unis en Amérique du Sud, tenait l'Italie tout entière à travers quelques centaines de personnes influentes dans l'armée, le gouvernement, l'industrie, les journaux, la justice, mais aussi le Vatican, la Mafia et l'extrême-droite (mouvement Gladio), le tout supervisé par la C.I.A.

L'intention de la Loge P2 était de remplacer toutes les instances étatiques du pays par des groupes privés tirant leurs ficelles. Silvio Berlusconi en faisait partie et son programme politique n'a jamais visé qu'à réaliser celui de la P2 en utilisant entre autre le Tittytainment, c'est-à-dire la régression intellectuelle diffusée par les médias et les écrans par les « seins » « Tiits », c'est-à-dire une télévision à stimulation sexuelle, et le divertissement, pour maintenir les gens sous contrôle avec leur consentement. Le Tittytainment fut théorisé par Zbigniew Brzezinski, éminence grise de la C.I.A. à cette époque et il demeure toujours très influent. L'attentat de la gare de Bologne et ses 80 morts, voulu par ce groupe d'intérêt, a fait partie de la stratégie de la tension de ces années de plomb visant par le prétexte du terrorisme à instaurer des mesures autoritaires puis à rétablir le Fascisme dans un plan intitulé *Rinascita democratica*, c'est-à-dire Renaissance démocratique.

Dans un célèbre discours intitulé *Ma patrie s'appelle Multinationale* (1972), Eugenio Cefis, chef de la Loge P2 et directeur de l'ENI (Agip et le pétrole italien), faisait comprendre aux forces armées italiennes que la cause à défendre était désormais le libéralisme et non la souveraineté d'un pays. Le Capitalisme s'appellerait désormais « démocratie ».

La loge P2 sur France Inter :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/affaires-sensibles/loge-p2-francs-macons-mafia-et-cia-6769904>

Aujourd'hui dans Affaires sensibles, l'histoire de la loge P2 ou « Propaganda Due » et d'un homme, Licio Gelli qui a laissé, en Italie, une empreinte sulfureuse. Invité Francesco Giorgini journaliste italien correspondant à Paris pour Radio Popolare. Avec Francesco Giorgini journaliste italien correspondant à Paris pour Radio Popolare

Dans les années 1970 en Italie, un homme, **Licio Gelli**, a pris la tête d'une loge maçonnique regroupant les personnes les plus influentes du pays. En quelques années, cet homme a quasiment réussi à créer un Etat dans l'Etat.

Cette **loge P2**, pour « **Propaganda Due** », dépendait du Grand Orient d'Italie, la plus ancienne obédience maçonnique du pays. En 1976, le Grand Orient suspend cette loge P2 qui enfreint les règles de la franc-maçonnerie.

Devenue secrète et donc illégale, la loge P2 a laissé planer son ombre dans de **nombreuses affaires** qui ont secoué la société italienne des années 70 : la mort de Jean Paul 1er, la faillite de la Banque Ambrosiano, l'attentat de la gare Bologne ou encore l'assassinat d'Aldo Moro.

Dans cette période qu'on qualifie souvent « *d'années de plomb* », la loge P2 a joué un rôle actif dans la « **stratégie de la tension** » qui visait à encourager **la violence politique**, d'extrême-droite et d'extrême gauche, afin de faire émerger un Etat autoritaire.

Mais l'histoire de cette loge P2, c'est aussi l'histoire d'un homme qui se considérait comme le grand marionnettiste : Licio Gelli. A travers son parcours, nous allons revisiter une grande partie du 20ème siècle. De la guerre d'Espagne à l'émergence de Silvio Berlusconi à la tête de l'Italie, en passant par la guerre froide, Licio Gelli a laissé une empreinte. Une empreinte sulfureuse.

Sur le chemin de cet homme qu'on a surnommé *Belphégor*, nous croiserons Franco, Mussolini, la mafia, la CIA, le Vatican, les banques suisses... Bref, tous les éléments d'une affaire sensible.

L'exemple du TAFTA (Trans Atlantic Free Trade Agreement) traité de libre échange transatlantique

En 2009, Jean-Luc Mélenchon parla du projet du TAFTA à un journaliste d'une chaîne de télévision qui tombait des nues. Alors que ce projet de grand marché transatlantique de libre-échange était programmé depuis au moins 5 ans, le leader de Gauche ne le savait lui-même que depuis deux semaines...

Pourtant, tous les véritables décideurs européens, fonctionnaires ou du privé, le savaient depuis 5 ans...

Ce traité visant à abolir toute protection douanière aux populations européennes, ne put jamais être photographié et même les élus européens ne pouvaient le lire plus de vingt minutes, et jamais seuls.

Quelle est la différence entre un plan économique et sociétal ultra-confidentiel au profit de quelques-uns et au détriment de tous les autres et un « complot » ?

Le plus dur est d'admettre l'absence de limites de certaines personnes sur la Terre, comme à l'intérieur d'une famille ou d'un couple. La psychopathie est malheureusement assez répandue et se caractérise par l'absence d'empathie, et cette absence d'émotion est précisément ce qu'on demande avant tout à un scientifique, un chef d'entreprise et un économiste.

Tittytainment : Sous-culture et « malbouffe » pour contrôler les populations

« Tittytainment » est, selon Hans Peter Martin et Harald Schumann dans leur ouvrage *Le Piège de la mondialisation. L'agression contre la démocratie et la prospérité*, un mot-valise désignant un sous-système soutenu voire mis en œuvre pour inhiber la critique politique chez les laissés-pour-compte du libéralisme et du mondialisme. Il passe selon Martin et Schumann notamment par l'omniprésence de divertissements abrutissants et une satisfaction suffisante des [besoins primaires humains](#)[1],[2].

Le mot « tittytainment » a, selon Hans Peter Martin et Harald Schumann dans leur livre *Le Piège de la mondialisation. L'agression contre la démocratie et la prospérité* été utilisé par le démocrate [Zbigniew Brzezinski](#), membre de la [commission trilatérale](#) et ex-conseiller du président des États-Unis [Jimmy Carter](#), pendant la conclusion du premier *State Of The World Forum*, qui s'est tenu du 27 septembre au 1^{er} octobre 1995 à l'Hôtel Fairmont de San Francisco[3]

Toujours selon Hans Peter Martin et Harald Schumann, l'objectif de la rencontre était de déterminer l'état du monde, de suggérer des objectifs désirables, proposer des principes d'activité pour les atteindre et d'établir des politiques globales pour obtenir leur mise en œuvre. Les cinq cents hommes politiques, leaders économiques et scientifiques de premier plan réunis (parmi lesquels [Mikhaïl Gorbatchev](#), [George Bush père](#), [Margaret Thatcher](#), [Václav Havel](#), [Bill Gates](#), [Ted Turner](#), etc.) sont arrivés à la conclusion que « dans le siècle à venir, deux dixièmes de la population active suffiraient à maintenir l'activité de l'économie mondiale »[4]. Le problème se poserait alors sur la manière de gouverner 80 % de la population restante, superflue dans la logique libérale, ne disposant pas de travail ni d'occasions d'aucun type, ce qui nourrira une frustration croissante. Hans Peter Martin et Harald Schumann arguent que c'est ici qu'est entré en jeu le concept proposé par Brzezinski : le « tittytainment », un mélange d'aliment physique et psychologique qui endormirait les masses et contrôlerait leurs frustrations et leurs protestations prévisibles. Le même Brzezinski explique l'origine du terme « tittytainment », comme une combinaison des mots anglais « tit » (« sein ») ou « titillate » (« titiller », c'est-à-dire « taquiner pour exciter gentiment ») et « entertainment » (« divertissement »). La connotation sexuelle y est moins présente que l'allusion à l'effet endormant et léthargique que l'allaitement maternel produit chez le bébé quand il boit. Les hispanophones ont créé le mot-valise équivalent « **entetanimiento** »

Le piège de la mondialisation, Solin Actes Sud, 1997, 12 p.

1) *Le piège de la mondialisation*, Solin Actes Sud, 1997, 12 p

2) *L'enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes*, Climats, 1999, 42 p.

3) [Jean-Claude Michéa](#), *L'Enseignement de l'ignorance et ses conditions modernes*, éd. Climats, 1999, p. 41, citant le livre de Hans Peter Martin et Harald Schumann, *Le Piège de la mondialisation. L'agression contre la démocratie et la prospérité*, Actes Sud, 1998.

4) Ibid, p. 41-42-46-47

Aux parents dans leurs relations avec les établissements

- **le code de Nuremberg et de nombreuses autres lois internationales interdisent et sanctionnent l'expérimentation médicale sur la personne humaine;**
- **les parents peuvent exercer leur droit de retrait** lorsqu'ils estiment que le respect et la santé de leur enfant sont menacés par l'établissement;
- ils peuvent le cas échéant **déposer une plainte individuelle ou collective** avec un avocat ;
- ils peuvent **retirer leur autorisation aux décisions médicales d'urgence** de leur établissement ;
- ils peuvent **rejoindre un collectif de défense des droits** ;
- **toute pression, discrimination** ou harcèlement touchant à la santé dans le cadre public est passible de **poursuites légales** ;
- les **chefs d'établissement pourront être tenus comme légalement responsables** en cas de complications post-vaccinales.

« 1. Le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel. Cela veut dire que la personne concernée doit avoir la capacité légale de consentir ; qu'elle doit être placée en situation d'exercer un libre pouvoir de choix, sans intervention de quelque élément de force, de fraude, de contrainte, de supercherie, de duperie ou d'autres formes sournoises de contrainte ou de coercition ; et qu'elle doit avoir une connaissance et une compréhension suffisantes de ce que cela implique, de façon à lui permettre de prendre une décision éclairée. »

*Guide juridique pour la liberté vaccinale. Version 1.0 (6 août 2021)
Ligue Nationale Pour la Liberté des Vaccinations.*

Courrier vers le personnel de l'Éducation Nationale

Madame, Monsieur,

Assurer l'information et la protection de la jeunesse pour le Bien de la société sont les devoirs fondamentaux de l'Éducation Nationale. C'est le contrat social des Lumières.

En ce sens, les responsables et représentants de nos enfants ne peuvent s'abriter derrière une autorité politique, scientifique ou hiérarchique pour appliquer sans débat ni concertation des mesures risquant de nuire à leur santé et à leur développement psychique et intellectuel sans amener de bénéfice véritable.

Or, la communication de l'État s'est caractérisée depuis le début de cette crise par l'incohérence, la contradiction, la censure et l'autoritarisme. Ses décisions ont été inspirées par un Conseil scientifique critiqué de toutes parts pour ses conflits d'intérêts et son absence de publication justifiant de ses recommandations, ce qui lui a valu plusieurs recours au Conseil d'État.

Les décrets sans concertation ont toujours amené à nuire à la majorité (enfants, pensionnaires des EHPAD, population civile, salariés et indépendants) sans jamais protéger la minorité exposée mise en avant. Confinements, couvre-feu, masques, tests, vaccins ont systématiquement eu des conséquences bien pires que les effets escomptés et contestés mondialement depuis le début par des scientifiques reconnus. Des médicaments prescrits depuis des décennies et dépourvus d'effets secondaires (Azitromicine, Ivermectine, Hydroxichloroquine, Vitamine C en perfusion et à haute dose, Artemisia etc.) ont été interdits pour la première fois dans l'histoire de la médecine au profit d'antiviraux dangereux et inutiles (Remdesivir) ou de vaccins expérimentaux et opaques violant le protocole de Nuremberg et qu'on voudrait injecter à la totalité de la population alors que seuls 0,05 % sont menacés par le virus, et moins encore s'ils étaient soignés correctement. Des vaccins élaborés et promus par des firmes maintes fois condamnées (Pfizer, Mc Kinsey...). Je passe sur la non-fiabilité des tests PCR dénoncée par des journaux aussi divers que le New-York Times ou le Canard Enchaîné (tests faux jusqu'à 70 ou 90% en raison des cycles d'amplification dépassant la limite autorisée). Je passe sur les conséquences physiques et psychiques des masques entraînant une véritable épidémie de dépressions graves, retards d'apprentissages, problèmes de santé. Aujourd'hui, le déni doit cesser pour le bien de tous et d'abord de ceux dont vous avez la responsabilité.

L'évolution de la France effraie la communauté internationale (Union Européenne, ONU, Amnesty International).

La généralisation des tests salivaires pour les élèves introduit en outre chez eux l'idée d'être des vecteurs potentiels constants du virus avec la charge psychologique disproportionnée que cela représente.

Dans un document récent, l'OMS avait même considéré la scolarisation comme une acceptation implicite de la vaccination anti-covid malgré son absence de bénéfices et ses risques avérés. Or, le 21 juin 2021, elle préconisa de NE PLUS VACCINER EN PRIORITÉ LES ENFANTS DE 12 A 18 ANS EN RAISON DE NOMBREUX CAS DE MYOCARDITES CE QUI SIGNIFIE QUE DES ENFANTS ET ADOLESCENTS ONT SUBI CES DOMMAGES.* Rappelons que les décès s'élèvent à 10 000 minimum dans le monde et les effets secondaires graves signalés à plusieurs centaines de milliers pour des personnes qui souvent n'étaient pas concernées par le virus. Des controverses éclatent partout sur ces effets qu'on refuse d'admettre.

Répetons-le, non nécessaires pour 99,95 % de la population, et improbables pour des virus mutants, les « vaccins » sont en réalité des « thérapies géniques » expérimentales et périlleuses (emballement immunitaire, réactivation de virus dormants, modifications de l'ADN...) aux tests non conformes aux délais nécessaires, contrevenant aux lois européennes sur les technologies OGM et au protocole de Nuremberg sur le respect de la personne humaine. Les laboratoires n'ont aucune responsabilité légale sur les effets secondaires, les vaccins n'empêcheront pas la contagiosité du virus et ne permettront pas la fin de l'état d'urgence sanitaire selon le Conseil scientifique et le ministère lui-même. Enfin, il est admis aujourd'hui qu'ils sont à l'origine des variants, comme les antibiotiques ont créé à force des adaptations et des renforcements des microbes.

Dans l'intérêt supérieur des jeunes et enfants, nous vous demandons de jouer votre rôle dans le contrat social toujours fragile de notre démocratie de tout temps menacée par des groupes de pression et d'intérêt, et vous proposons d'organiser avec les parents d'élèves, dans votre établissement, une réunion d'information en bonne et due forme, avec arguments et documents à l'appui, temps de parole justement partagé, encadrée par des médecins, psychologues, juristes et scientifiques ayant déclaré leurs conflits d'intérêt éventuels ou leurs liens à des autorités limitant leur liberté d'expression.

Il est tout à fait possible d'avoir du discernement dans cette histoire. Vous savez comme nous que, de tout temps, « on pouvait savoir », concernant beaucoup d'événements historiques graves, et que de tout temps aussi, la parole a été portée par des gens qui furent ignorés, tournés en dérision, attaqués ou non soutenus, au détriment du plus grand nombre.

Nous comptons sur vous.

L'ABSURDITÉ LOGIQUE DE SE SOUMETTRE À LA VACCINATION :

- vaccins touchant à l'ADN et l'ARN, risques d'emballement pathogène des anticorps et de dérèglements génétiques transmissibles à ses descendants, « thérapies géniques » non déclarées, non nécessaires et non encadrées.
- précipitation et opacité ;
- absence d'évaluation extérieure indépendante
- intérêts financiers énormes
- pas de principe de précaution
- virus mutant et instable
- pas de retour à la normale après vaccination
- « contagiosité » toujours présente après
- effets secondaires assumés ni par les labos, ni par l'état
- vaccinés arrivant en réanimation avec une charge virale supérieure aux non-vaccinés

Pourquoi programmer la vaccination de 67 millions de personnes avec une technologie jamais testée auparavant alors que 99,95 % de la population n'en a pas besoin ? **« Il y a pire qu'un mauvais virus : c'est un mauvais vaccin » Mike Ryan, OMS**

Le gouvernement a lui-même prévenu que la vaccination n'empêche pas :

- de contracter le virus,
- de le transmettre,
- de mourir du covid,

Par ailleurs, on sait bien que, comme pour les antibiotiques, une réponse artificielle systématique à une agression crée une adaptation et des agressions encore plus fortes et diversifiées. Il est établi que les vaccins systématiques créent les variants, de plus en plus contagieux mais de moins en moins dangereux.

Enfin, dans les pays qui sont systématiquement et massivement vaccinés (Islande, Israël) des formes graves de covid continuent d'arriver dans les hôpitaux, avec bien sûr toujours l'interdiction de soins précoces.

On a recensé au 9 novembre 2022, depuis mars 2020, 153 840 décès. L'ANSM reconnaît 186 171 cas déclarés d'effets secondaires des vaccins depuis janvier 2021. Donc 25 % graves soit plus de 36 000... ayant touché des personnes jeunes et en parfaite santé, inutilement. Chiffre qu'il faut multiplier au moins par 5 compte tenu de la communication très faible des chiffres vers les médecins, et par les médecins, compte tenu aussi de l'exclusion de beaucoup d'effets secondaires et décès pourtant difficilement imputables à autre chose qu'au vaccin. Autrement dit, en un tiers de temps, les vaccins ont provoqué autant d'effets secondaires graves que le covid a tué de personnes.

Un courrier à Amnesty International

François-Marie Périer
coordinateur de l'appel à témoignages du 10 décembre,
en coordination avec la Ligue Nationale pour la Liberté des Vaccinations
et de nombreuses association françaises et internationales de défense des droits humains.
fmperier@yahoo.fr
06 46 68 48 79

Grenoble, le 28 novembre 2022

**À monsieur Jean-Claude Samouiller,
président d'Amnesty International France**

Vous trouverez ci-joints les récents rapports officiels de l'ANSM et de l'Enquête de pharmacovigilance des hôpitaux de Marseille, Toulouse, Bordeaux et Strasbourg, sur les effets secondaires indésirables et mortels des vaccinations covid expérimentales imposées et inutiles, conçues et promues par les firmes les plus condamnées de la planète et relayées par des gouvernements collaborant par la vente d'armes avec des régimes dictatoriaux ou appliquant la chari'a, tels que la Chine et l'Arabie Saoudite.

N'importe quel statisticien, à partir des rapports officiels de n'importe quel pays, sait aujourd'hui que les vaccinations COVID sont infiniment plus dangereuses que le COVID lui-même. Elles tuent ou brisent par milliers des vies qui n'étaient pas menacées par le COVID, sans protéger personne ni de la contagion ni de la transmission d'un virus ne menaçant de forme grave que 0,05 % de la population et 0,03 % des moins de 18 ans.

Monsieur Véran a déclaré que personne n'était décédé des vaccinations... Pourtant, son propre ministère et ses propres médecins ont fait remonter les chiffres suivants :

- au mois de septembre 2022, sur les 2227 effets secondaires recensés par L'ANSM en trois semaines, 25% étaient graves. Soit environ 550.

- à la même période, 1544 personnes étaient décédées de l'injection du Pfizer Bio'Ntech Cominarty.

Les personnes décédées des vaccinations peuvent être très jeunes et étaient pour l'immense majorité d'entre elles en bonne santé au moment de l'injection. L'âge moyen de décès du COVID est de 85 ans avec plusieurs comorbidités.

Chaque jour, plus de vingt cinq personnes meurent ou subissent les effets secondaires graves des vaccinations expérimentales inutiles et imposées, conçues et promues par les firmes les plus condamnées de la planète.

Cela signifie une vie brisée pour rien à chaque heure de la journée.

Les médecins ne sont pas payés pour faire remonter les effets secondaires alors qu'ils touchaient 450 euros par demi-journée dans les vaccinodromes.

On estime parmi les ONG de défense des droits que ces chiffres doivent être multipliés par 10, sachant que par exemple on ne prenait pas un compte il y a un an les effets secondaires avant la seconde injection, et une semaine après celle-ci uniquement, sous prétexte que le vaccin n'avait pas encore agi, alors que les chocs anaphylactiques sont immédiats et indiscutables en raison des anticorps déjà présents, d'où les thromboses, AVC, hémorragies cérébrales etc...

Ces vaccinations ont violé et violent encore à ce jour le protocole de Nuremberg, la convention d'Oviedo, le serment d'Hippocrate, alors que les journalistes ont cessé de respecter la charte de Munich sur leur indépendance d'exercice, la recherche et l'expression de la vérité factuelle au profit des populations dans leurs organes de presse subventionnés par l'État et des fondations privées elles-mêmes parties prenantes dans l'imposition de ces vaccinations.

Depuis mars 2020, la France mais aussi le monde ont été le théâtre de violations incessantes des droits humains, dénoncées par un nombre extrêmement réduit de médecins, humanitaires, ONG et journalistes dépourvus de conflits d'intérêts et pourtant cibles d'innombrables attaques et calomnies.

Pour la première fois de l'histoire, des soignants ont été suspendus et privés de salaire pour avoir refusé des injections impossibles à élaborer en quelques mois, de l'avis même des représentants de l'État ne protégeant par d'un virus, et pour avoir refusé aussi de les administrer avec les conséquences dont témoignent les rapports officiels.

Ajoutons à cela la catastrophe psychologique des confinements et du port du masque sur les enfants et adolescents dont les tentatives de suicide ont explosé (+ 600%)

J'ose espérer que ces faits pourront amener Amnesty International, qui ne nourrit aucune illusion sur notre gouvernement, à se positionner très vite dans la période que nous vivons.

En vous remerciant,

François-Marie Périer, coordinateur de l'Appel du 10 décembre

NOUS NOUS BATTONS POUR CE QU'IL Y A DE PLUS SACRÉ (discours à Annecy, 6 décembre 2020)

Contre les masques, contre les confinements, contre les vaccins, contre les tests aussi inutiles que dangereux, toutes mesures promues par les pires des gouvernements, conseillés par les pires des lobbies.... comme l'ont démontré les faits et toutes les études honnêtes...

Nous nous battons pour ce qu'il y a de plus sacré : le respect de la Vie, de l'intégrité de l'Être humain, avec son souffle, sa liberté de se mouvoir, de se rencontrer, d'aimer, d'imaginer seul ou ensemble une planète qui dure suffisamment pour être sauvée, avec une Humanité digne de l'être aussi pour l'habiter en harmonie avec ses enfants et les enfants de ses enfants.

En face, des hommes, et quelques femmes, les plus riches du monde, les plus influents, dont tout le parcours, et un seul regard sur l'état du monde au bord de l'abîme lui-même, démontre la folie, l'aveuglement, le calcul et le mensonge depuis des années.

Ces hommes qui veulent aujourd'hui nous imposer à vie le masque, la distance, la censure, la surveillance, l'assignation à domicile ou le laissez-passer, tatoués mais jamais plus libres, pour survivre dans des villes sinistrées ou des campagnes tolérées, ce sont les mêmes qui ont détruit l'agriculture et la Terre, la pêche et l'océan, l'artisanat, l'entreprise en les poussant dans les modèles les plus suicidaires, qui interdisent le droit des peuples à se gouverner eux-mêmes sous prétexte à la fois de concurrence et coopération, de progrès et d'ouverture, qui ont mis un terme à la presse indépendante, à l'hôpital, à la maternité, aux valeurs fondatrices de la société humaine, en entrant dans chaque famille et dans toute école par une sous-culture médiatique de masse et une alimentation basée sur la violence et l'empoisonnement, ne créant que confusion, impuissance et vulgarité et n'ayant d'autre alternative que de mettre chaque homme, femme et enfant face à un écran de divertissement et de peur pour lui cacher la réalité qu'ils ont créée, et que l'Humanité a acceptée et soutenue, inconsciente de se livrer corps et âme à ceux qui ne veulent pour elle que servitude, divertissement et abrutissement. Socrate disait que la santé est le premier des biens, et que l'ignorance est le premier des maux. C'est par ce bien et ce mal qu'on voudrait nous réduire à l'état de sujets sans choix ni âme.

Entre ces « maîtres du monde » et nous, il y a une majorité immense oscillant entre espoir et résignation, soumission et réveil. La clé du basculement est dans la connaissance. C'est avant tout à eux que je veux m'adresser aujourd'hui. Travailleurs, chômeurs, policiers, presse, politiques, élus locaux, parents, professeurs, immigrés, fidèles de toutes les religions, vous êtes décisifs en ce moment, décisifs de l'Histoire, ne faites pas semblant d'ignorer le cours de cette Histoire et les valeurs que vous enseignez et défendez et qu'elle vous a confiées.

Nous sommes les mêmes que ceux qui vous alertaient il y a des décennies sur la destruction du monde, les traités internationaux, les manipulations du vivant, le transhumanisme. Aujourd'hui, tout est là, nous y voyions déjà clair il y a cinquante ans, nous parlions clairement, et la réalité nous a donné raison. Nous voyons toujours clair aujourd'hui, et nous parlons plus clairement encore. Rejoignez-nous, rejoignons-nous.

CORRUPTION DES LABORATOIRES documents
disponibles sur wikipedia

Affaires judiciaires Pfizer
(https://fr.wikipedia.org/wiki/Pfizer#Affaires_judiciaires)

Entre 1995 et 2009, 40 cas d'inconduite ont été portés devant les tribunaux. Un total de 6,171 milliards de dollars d'amendes a été acquitté. 6 cas présumés d'inconduite sont en cours d'examen. Cet aspect a été soulevé par le Parlement Européen lors du choix des fabricants de vaccins contre le Covid-19, mais n'a pas été retenu comme critère de sélection.

Affaire du virus synthétique : En 2009, trois employés de Pfizer sont contaminés par un virus créé par les laboratoires de la société. La société reconnaît les faits, mais **Becky McClain**, une des employés contaminés, développe des symptômes plus graves que ses collègues. Elle se révolte et critique ouvertement les méthodes de Pfizer. Licenciée en 2005, Becky McClain porte plainte en accusant son ancien employeur de n'avoir pas mis en œuvre les mesures de sécurité nécessaires pour protéger ses employés et de l'avoir licenciée abusivement. Un procès s'est ouvert en mars 2010. La société affirme que

le virus contracté par Becky McClain ne peut pas être celui développé par ses laboratoires, mais refuse également de communiquer le génome du virus synthétique aux autorités.

Affaire du Trovan au Nigéria : Article détaillé : **Trovafoxacine**. En mai 2007, le gouvernement **nigérian** porte plainte contre le groupe Pfizer, l'accusant d'avoir provoqué en 1996 la mort de onze enfants lors de tests de médicaments contre la méningite (**trovafoxacine**) sur les 200 enfants du test. D'autres enfants auraient été handicapés en développant des symptômes plus ou moins graves (surdité, paralysie, lésions cérébrales,). Le groupe a, quant à lui, répondu que les tests avaient été pratiqués avec l'accord du gouvernement nigérian et que les décès n'étaient pas liés à l'absorption de Trovan (nom de marque déposée de la trovafoxacine). Le roman de **John le Carré** *La Constance du jardinier* et le film *The Constant Gardener* sont inspirés de cette affaire. Selon des informations divulguées par **Wikileaks**, Pfizer aurait engagé des détectives pour surveiller le procureur fédéral responsable du procès des essais

cliniques du Trovan. En 1997, les États-Unis avaient approuvé l'utilisation de la trovafloxacin pour les adultes, mais pas pour des enfants. La [Food and Drug Administration](#) aux États-Unis avertit que le médicament peut causer des dommages au foie, puis il est retiré.

Épilepsie au Royaume-Uni En 2016, Pfizer est condamné à une amende de £89

millions de livres pour avoir en 2012 augmenté le prix de ses médicaments contre l'épilepsie de 2600%. Cette condamnation est toutefois annulée en appel, en 2018 [60](#).

Publicité mensongère : En 2009, Pfizer accepte de verser une amende record de 2,3 milliards de [dollars US](#) aux autorités américaines. La société est accusée d'avoir fait la promotion abusive de plusieurs médicaments : le [Geodon](#), le [Lyrica](#) et le [Zyvox](#), dont un interdit par la [FDA](#) : le **Bextra, un médicament contre l'arthrite retiré du marché en 2005 pour des raisons de santé publique, dont de graves effets cardio-vasculaires.**

Condamnation en 2012 : En 2012, Pfizer est condamné à une **amende de 60 millions de dollars pour la corruption de médecins et de représentants de gouvernement**, afin d'y accroître ses affaires et ses ventes, pendant la décennie se terminant en 2006. La condamnation porte sur des pots-de-vin en **Chine, République tchèque, Italie, Serbie, Bulgarie, Croatie, Kazakhstan et Russie.**

Liens avec l'affaire Cahuzac, Jérôme Cahuzac affirme, lors de l'ouverture de son [procès](#), que le compte illégal qu'il avait ouvert en Suisse avait été alimenté (il parle de deux versements effectués en 1993) par des fonds venus des laboratoires Pfizer. Selon lui, cet argent a servi au financement d'activités politiques au profit de [Michel Rocard](#). Ces deux versements venant de Pfizer, dont il se serait dans premier temps agi de rémunérations pour un conseil sur un prix de médicament, se décomposent en un versement de 817 500 francs le 4 janvier 1993 et un autre de 504 000 francs le 7 mai 1993. Ils auraient été déposés sur un compte ouvert par [Philippe Péninque](#) à la banque genevoise UBS.

Corruption en Chine : En 2015, Pfizer est visé par une enquête pour corruption en Chine. La firme est condamnée à une amende de \$15,570 et

à la confiscation de \$468,000. En 2020, une nouvelle enquête est ouverte pour des faits similaires par la [Securities and Exchange Commission](#).

Affaires judiciaires Moderna, entreprise sortie du néant pour fabriquer un vaccin en un temps impossible...

Moderna : Soupçons de possibles délits d'initiés Sur fond de spéculation boursière et d'intérêts financiers colossaux, la valeur de l'action Moderna, Inc. a quadruplé pendant la [pandémie de COVID-19](#), passant de 20 dollars en février 2020 à un maximum de 94 dollars en juillet 2020⁷⁴. À la suite de cette montée en flèche, certains dirigeants de Moderna ont vendu une partie de leurs actions de la société⁷⁵. Cette attitude a déplu notamment en raison des importantes subventions dont bénéficie la société⁷⁴. En juin 2020, des lanceurs d'alerte demandent à la [Securities and Exchange Commission](#) d'ouvrir une enquête⁷⁶. Optimisation fiscale En prévision de larges profits grâce à son vaccin contre le Covid-19, Moderna met en place un système d'[évasion fiscale](#). Après avoir reçu 2,5 milliards de dollars du gouvernement américain pour financer le développement du vaccin, le laboratoire a ouvert une filiale à **Bâle (Suisse)**, où le taux d'imposition pour les entreprises ne peut dépasser les 7,83 %, afin de servir de centre de facturation pour le reste du monde. C'est à cette entité que l'[Union européenne](#) doit payer les doses que Moderna lui fait livrer. Par ailleurs, tous les brevets détenus par Moderna sont enregistrés au [Delaware](#) (États-Unis), où aucun prélèvement n'est effectué sur les revenus provenant de la propriété intellectuelle. D'après Somo, une ONG spécialisée dans la finance et le marché de la santé, avec un taux de marge estimé à 44 % par dose de vaccin, ce sont près de 8 milliards de bénéfices nets qui pourraient en grande partie échapper à l'impôt⁷⁷. https://fr.wikipedia.org/wiki/Moderna#Critiques_et_pol%C3%A9miques

Affaires judiciaires de Johnson&Johnson :

Affaire Tylenol Article détaillé : [Affaire Tylenol](#). Le , sept personnes sont retrouvées mortes à **Chicago** après avoir ingérées du **Tylenol** contaminé au [cyanure](#), un [antalgique antipyrétique non salicylé \(paracetamol - acétaminophène\)](#) commercialisé par Johnson & Johnson⁶¹. La firme fit rappeler tous les produits de ce type aux [États-Unis](#) ⁶¹ . Le crime n'a jamais été résolu et les ventes de Tylenol se sont effondrées. Cette crise prend fin pour la marque quelques années après [Quand ?] L'action de la firme face à cette crise est généralement considérée comme un exemple de communication et résolution de crise adéquats^{62,63}. Risperdal De nombreux patients âgés ont été sujets à de graves affections cardio-vasculaires, provoquant souvent des décès, à la suite de la prise de [Risperdal](#) (traitement contre la schizophrénie). En outre, de jeunes garçons ont développé une forte poitrine après s'être vus prescrit par des médecins ce médicament. D'après les enquêtes du journaliste d'investigation Steven Brill, Johnson & Johnson connaissait les conséquences que pouvaient entraîner le Risperdal chez les personnes âgées et les enfants, mais, en raison des bénéfices qu'il représentait (trois milliards de dollars par an environ), a tout de même accentué les campagnes publicitaires réalisées par ses commerciaux en direction de ces catégories de personnes⁶⁴. Présence de produits cancérigènes dans les shampoings Johnson & Johnson avait été mis en cause en 2009 par l'association *Campaign for Safe Cosmetics* d'utiliser deux molécules potentiellement [cancérigènes](#), le [quaternium-15](#) et le [1,4-dioxane](#), dans ses [shampoings](#) pour enfants⁶⁵. Malgré la publication d'un rapport nommé « *No More Toxic Tub* » (Plus de produits toxiques) et l'envoi de lettres par l'association, l'entreprise est restée silencieuse. Ce n'est qu'après la publication d'un second rapport par l'association, en [octobre 2011](#), que Johnson & Johnson s'est contrainte à annoncer qu'elle supprimerait les produits en question dans un délai de deux ans [réf . nécessaire] . Dissimulation du risque de dépendance En , l'État de l'[Ohio](#) ([États-Unis](#)) porte plainte contre Johnson & Johnson et d'autres [groupes pharmaceutiques](#) pour dissimulation des risques de dépendance liés à la prise d'[antidouleurs](#) à base d'[opiacés](#), au coeur d'une grave crise de santé publique. Selon la plainte, « ces producteurs de médicaments ont fait croire (...) que les

opiacés n'étaient pas addictifs, que la dépendance était facile à surmonter ou qu'elle pouvait être traitée en prenant encore plus d'opiacés »⁶⁶. Le , le tribunal a condamné j&j à verser 572 millions de dollars⁶⁷. En juillet 2021, Johnson & Johnson accepte de payer 5 milliards sur neuf ans. Le laboratoire, avec d'autres distributeurs de médicaments, espère ainsi mettre fin à près de 4 000 actions intentées au civil par des dizaines d'États américains et collectivités locales, dans le cadre d'une proposition d'accord à l'amiable « historique ».

Selon *Le Figaro*, « la crise américaine des opiacés, déclenchée par la promotion agressive de médicaments anti-douleur très addictifs tels que l'**oxycodone** dans les années 1990, a fait plus de 500 000 morts par overdose aux États-Unis en deux décennies. »⁶⁸ Talc contenant de l'amiante Le groupe Johnson & Johnson a commercialisé du talc qui, au moins entre 1971 et le début des années 2000, pouvait contenir de l'amiante. Les dirigeants de l'entreprise étaient au courant, mais ont délibérément choisi de ne pas divulguer cette information⁶⁹. En juillet 2021, Johnson & Johnson envisagerait de mettre en place une procédure de faillite de certaines de ses activités liées au tact, pour contenir les frais importants liés aux nombreuses procédures judiciaires à ce sujet⁷⁰.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnson & Johnson#Mises en cause et controverses](https://fr.wikipedia.org/wiki/Johnson_%26_Johnson#Mises_en_cause_et_controverses).

Affaires judiciaires Astrazeneca,

https://fr.wikipedia.org/wiki/AstraZeneca#Controverses_et_affaires_judiciaires

En 2013, AstraZeneca a été entendue lors de l'enquête relative à l'**affaire GSK en Chine**, où des laboratoires pharmaceutiques utilisaient des agences de voyages pour corrompre des médecins et des responsables chinois en leur offrant des voyages touristiques , présentés comme des conférences universitaires⁵⁵. À cette occasion, un des cadres dirigeants de la firme a été détenu^{56,57}. En 2016, la firme a été condamnée par la **Securities and Exchange Commission** à payer une amende de six millions de dollars, pour des faits de corruption en Chine et en Russie, survenus entre 2005 et 2010^{58,59,60}. La **Securities and Exchange Commission** a déclaré qu'en Chine, les employés d'une filiale d'AstraZeneca corrompaient des responsables de la santé pour les inciter à acheter ses produits ou à réduire les sanctions financières qui atteignaient déjà la société⁶¹. En 2018, le **Serious Fraud Office** soupçonne AstraZeneca et d'autres laboratoires pharmaceutiques comme **GlaxoSmithKline** et **Eli Lilly and Company**, de corruption en Irak, ayant fourni gratuitement au gouvernement irakien des médicaments et du matériel pharmaceutique, sachant qu'ils seraient ensuite revendus au marché noir pour financer des attaques terroristes^{62,63,64}. Cette enquête est liée, au moins partiellement, à une action en justice aux USA entamée en octobre devant un tribunal de Washington au nom d'anciens combattants américains tués ou blessés en Irak entre 2005 et 2009. Cette action en justice mène à une demande de dédommagement s'élevant à un milliard de dollars, que rejette AstraZeneca⁶⁵. En 2020, le choix de la société *Shenzhen Kangtai Biological Products* comme partenaire d'AstraZeneca dans la fabrication d'un vaccin contre la Covid-19, a posé des **questions, cette société ayant été mêlée à un scandale sanitaire**^{66,67,68}.

LES CHIFFRES OFFICIELS EUROPÉENS DES EFFETS SECONDAIRES DES VACCINS sur le site EMA

Attention, ce sont ceux de 2021. Très difficiles à obtenir officiellement en allant sur les sites... Je mets des chiffres qui ont un an et demi, les liens anciens ne fonctionnent plus, pas eu le temps de refaire le chemin...

Les rapports de la European Medical Agency durant l'été 2021 :
<https://www.ema.europa.eu/en/human-regulatory/overview/public-healththreats/coronavirus-disease-covid-19/treatments-vaccines/vaccines-covid-19/covid-19-vaccines-authorized#safety-updates-for-authorized-covid-19-vaccinessection>

Traduction française :

Mise à jour sur la sécurité du vaccin COVID-19 COMIRNATY (PFIZER Bio Ntech, ndla) www.ema.europa.eu Page 4/5 (Tozinameran)" pour voir tous les cas d'effets secondaires suspectés rapportés pour Comirnaty. En date du 29 juillet 2021, un total de 244 807 cas d'effets secondaires suspectés avec Comirnaty ont été spontanément signalés à EudraVigilance par les pays de l'UE/EEE. et 4 198 d'entre eux ont eu une issue fatale. 3,4. A la même date environ 330 millions de doses de Comirnaty avaient été administrées à des personnes dans l'UE/EEE5. https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccinesafety-update/covid-19-vaccine-safety-update-comirnaty-11-august-2021_en.pdf

En date du 29 juillet 2021, un total de 15 371 cas d'effets secondaires suspectés avec le vaccin COVID-19 de Janssen (Johnson&Johnson) ont été signalés spontanément à EudraVigilance dans les pays de l'UE/EEE ; 95 d'entre eux ont eu une issue fatale^{4,5}. A la même date, environ 10,3 millions de doses de COVID-19 Vaccin Janssen avaient été administrées à des personnes dans l'UE/EEE⁶https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccine-safety-update/covid-19-vaccine-safety-update-covid-19-vaccine-janssen-11-august-2021_en.pdf.

Au 29 juillet 2021, un total de 48 788 cas d'effets secondaires suspectés avec le vaccin Spikevax (Moderna, ndla) ont été signalés spontanément à EudraVigilance par les pays de l'UE/EEE. et 392 d'entre eux ont eu une issue fatale 3,4. A la même date environ 43,5 millions de doses de Spikevax avaient été administrées à des personnes dans l'UE/EEE⁵. UE/EEE⁵. Ces rapports décrivent des effets secondaires suspectés chez des individus, c'est-à-dire des événements médicaux observés suite à l'utilisation d'un vaccin. Le fait qu'une personne ait eu un problème médical ou soit décédée après avoir été vaccinée ne signifie pas nécessairement que cela a été causé par le vaccin.

Cela peut avoir été causé, par exemple, par des problèmes de santé sans rapport avec la vaccination. liés à la vaccination. https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccine-safety-update/covid-19-vaccine-safety-update-spikevax-previously-covid-19-vaccine-moderna-11-august-2021_en.pdf

En date du 29 juillet 2021, un total de 170 316 cas d'effets secondaires suspectés avec Vaxzevria (Astrazeneca, ndla) ont été signalés spontanément à EudraVigilance par les pays de l'UE/EEE. dont 1 053 cas d'issue fatale^{4,5}. A la même date environ 66 millions de doses de Vaxzevria avaient été administrées à des personnes dans l'UE/EEE⁶.

UE/EEE⁶. Ces rapports décrivent des effets secondaires suspectés chez des individus, c'est-à-dire des événements médicaux observés suite à l'utilisation d'un vaccin. Le fait qu'une personne ait eu un problème médical ou soit décédée après une vaccination ne signifie pas nécessairement que cela a été causé par le vaccin. Cela peut avoir été causé, par exemple, par des problèmes de santé non liés à la

vaccination. https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccine-safety-update/covid-19-vaccine-safety-update-vaxzevria-previously-covid-19-vaccine-astrazeneca-11-august-2021_en.pdf

Textes anglais originaux :

COVID-19 vaccine safety update COMIRNATY

www.ema.europa.eu Page 4/5

(Tozinameran)” to see all suspected side effect cases reported for Comirnaty. As of 29 July 2021, a total of 244,807 cases of suspected side effects with Comirnaty were spontaneously reported to EudraVigilance from EU/EEA countries; 4,198 of these reported a fatal outcome^{3,4}. By the same date about 330 million doses of Comirnaty had been given to people in the EU/EEA⁵.https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccine-safety-update/covid-19-vaccine-safety-update-comirnaty-11-august-2021_en.pdf

As of 29 July 2021, a total of 15,371 cases of suspected side effects with COVID-19 Vaccine Janssen were spontaneously reported to EudraVigilance from EU/EEA countries; 95 of these reported a fatal outcome^{4,5}. By the same date, about 10.3 million doses of COVID-19 Vaccine Janssen had been given to people in the EU/EEA⁶https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccinesafety-update/covid-19-vaccine-safety-update-covid-19-vaccine-janssen-11-august-2021_en.pdf

As of 29 July 2021, a total of 48,788 cases of suspected side effects with Spikevax were spontaneously reported to EudraVigilance from EU/EEA countries; 392 of these reported a fatal outcome^{3,4}. By the same date,

about 43.5 million doses of Spikevax had been given to people in the EU/EEA⁵. These reports describe suspected side effects in individuals, i.e. medical events observed following the use of a vaccine. The fact that someone has had a medical issue or died after vaccination does not necessarily mean that this was caused by the vaccine. This may have been caused, for example, by health problems not related to the vaccination.

https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccine-safetyupdate/covid-19-vaccine-safety-update-spikevax-previously-covid-19-vaccine-moderna-11-august-2021_en.pdf

As of 29 July 2021, a total of 170,316 cases of suspected side effects with Vaxzevria were spontaneously reported to EudraVigilance from EU/EEA countries; 1,053 of these reported a fatal outcome^{4,5}. By the same date, about 66 million doses of Vaxzevria had been given to people in the EU/EEA⁶. These reports describe suspected side effects in individuals, i.e. medical events observed following the use of a vaccine. The fact that someone has had a medical issue or died after vaccination does not necessarily mean that this was caused by the vaccine. This may have been caused, for example, by health problems not related to the vaccination. https://www.ema.europa.eu/en/documents/covid-19-vaccine-safetyupdate/covid-19-vaccine-safety-update-vaxzevria-previously-covid-19-vaccine-astrazeneca-11-august-2021_en.pdf

Quoi qu'il en soit, au 13 août 2022 dans l'Union Européenne :

47 370 décès et plus de 5 millions d'effets secondaires dus aux vaccinations imposées sans consentement éclairé.

Pour arriver à ce chiffre, il faut aller sur toutes les rubriques des causes des décès et additionner sachant que parfois plusieurs causes de décès sont imputables. Donc c'est ambigu.

Quelques morts célèbres ou victimes célèbres des vaccinations

L'acteur indien Vivek, décédé le 17 avril 2020, après vaccination avec le Covaxine, il était ambassadeur de la santé dans le sud de l'Inde et conseillait le vaccin aux populations indiennes.

Stéphanie Dubois (39 ans), décédée le 22 mai 2021, mannequin britannique suite au vaccin AstraZeneca.

Cloe Giani Giavazzi 12, joueuse de tennis italienne, après le vaccin Pfizer vaccine en juin 2021

La présentatrice anglaise Lisa Shaw, 44 ans, une semaine après avoir reçu le vaccin d'AstraZeneca, elle a commencé à souffrir de violents maux de tête, puis est tombée gravement malade quelques jours plus tard. Elle a ensuite été admise à l'infirmierie Royal Victoria de Newcastle, où elle a découvert qu'elle avait des caillots sanguins.

Quatre pilotes anglais de la British Airways en juin 2021.

Sept prêtres vivant en communauté à Chavagnes-en-Paillers morts infectés par le Covid-19.

Le ministre australien Victor Dominiello, paralysé de la moitié du visage, perte de l'œil gauche.

Justin Bieber paralysé de la moitié du visage

Jean Lassalle a dit que le vaccin lui a abîmé le cœur

Brigitte Bardot, Juliette Binoche, Sophie Marceau, Jean-Marie Bigard, Geneviève de Fontenay, Nicky Minaj, M.I.A, Doutzen Kroes,

***TEXTES HISTORIQUES
ET PHILOSOPHIQUES***

***ARTICLES DE PROSPECTIVE
GÉOPOLITIQUE***

***PERSPECTIVES GÉNÉTIQUES
ET TRANSHUMANISTES***

**« La santé est le premier des Biens. »
« L'ignorance est le premier des maux. » Socrate**

« SOCRATE — Celui qui garde son injustice au lieu d'en être délivré est le plus malheureux de tous.

POLOS — Cela semble certain.

SOCRATE — N'est-ce pas précisément le cas de l'homme qui, tout en commettant les crimes les plus abominables, et en vivant dans la plus parfaite injustice, réussit à éviter les avertissements, les châtiments, le paiement de sa peine, comme tu dis qu'y est parvenu cet Archélaos, ainsi que tous les tyrans, les orateurs et les hommes d'État les plus puissants ?

POLOS — C'est vraisemblable.

SOCRATE — Quand je considère le résultat auquel aboutissent les gens de cette sorte, je les comparerais volontiers à un malade qui, souffrant de mille maux très graves, parviendrait à ne point rendre de comptes aux médecins sur ses maladies et à éviter tout traitement, craignant comme un enfant l'application du fer et du feu parce que cela fait mal. N'est-ce point ton avis ?

POLOS — Tout à fait.

SOCRATE — C'est sans doute qu'il ne saurait pas le prix de la santé et d'une bonne constitution. À en juger par les principes que nous avons reconnus vrais, ceux qui cherchent à ne pas rendre de comptes à la justice, Polos, pourraient bien être également des gens qui voient ce qu'elle comporte de douloureux mais qui sont aveugles à ce qu'elle a d'utile, et qui ne savent pas combien il est plus lamentable de vivre avec une âme malsaine, c'est-à-dire corrompue, injuste et impure, qu'avec un corps malsain. De là tous leurs efforts pour échapper à la punition, pour éviter qu'on les débarrasse du plus grand des maux. »

Platon, *Gorgias*, autour de 387 av. J.-C

Toqueville : *Le despotisme doux*

« Je veux imaginer sous quels traits nouveaux le despotisme pourrait se produire dans le monde : je vois une foule innombrable d'hommes semblables et égaux qui tournent sans repos sur eux-mêmes pour se procurer de petits et vulgaires plaisirs dont ils emplissent leur âme. Chacun d'eux, retiré à l'écart, est comme étranger à la destinée de tous les autres : ses enfants et ses amis particuliers forment pour lui toute l'espèce humaine ; quant au demeurant de ses concitoyens, il est à côté d'eux, mais il ne les voit pas ; il les touche et ne les sent point ; il n'existe qu'en lui-même et pour lui seul, et, s'il lui reste encore une famille, on peut dire du moins qu'il n'a plus de patrie.

Au-dessus de ceux-là s'élève un pouvoir immense et tutélaire, qui se charge seul d'assurer leur jouissance et de veiller sur leur sort. Il est absolu, détaillé, régulier, prévoyant et doux. Il ressemblerait à la puissance paternelle si, comme elle, il avait pour objet de préparer les hommes à l'âge viril ; mais il ne cherche, au contraire, qu'à les fixer irrévocablement dans l'enfance ; il aime que les citoyens se réjouissent, pourvu qu'ils ne songent qu'à se réjouir. Il travaille volontiers à leur bonheur ; mais il veut en être l'unique agent et le seul arbitre ; il pourvoit à leur sécurité, prévoit et assure leurs besoins, facilite leurs plaisirs, conduit leurs principales affaires, dirige leur industrie, règle leurs successions, divise leurs héritages, que ne peut-il leur ôter entièrement le trouble de penser et la peine de vivre ?

C'est ainsi que tous les jours il rend moins utile et plus rare l'emploi du libre arbitre ; qu'il renferme l'action de la volonté dans un plus petit espace, et dérobe peu à peu à chaque citoyen jusqu'à l'usage de lui-même. L'égalité a préparé les hommes à toutes ces choses ; elle les a disposés à les souffrir et souvent même à les regarder comme un bienfait. Après avoir pris ainsi tour à tour dans ses puissantes mains chaque individu et l'avoir pétri à sa guise, le souverain étend ses bras sur la société tout entière ; il en couvre la surface d'un réseau de petites règles compliquées, minutieuses et uniformes, à travers lesquelles les esprits les plus originaux et les âmes les plus vigoureuses ne sauraient se faire jour pour dépasser la foule ; il ne brise pas les volontés mais il les amollit, les plie et les dirige ; il force rarement d'agir, mais il s'oppose sans cesse à ce qu'on agisse ; il ne détruit point, il empêche de naître ; il ne tyrannise point, il gêne, il comprime, il énerve, il éteint, il hébète, et il réduit enfin chaque nation à n'être plus qu'un troupeau d'animaux timides et industrieux, dont le gouvernement est le berger. »

Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, t. II, IV^e partie, Chap. V

Quand Friedrich Engels programme l'extermination des peuples et une guerre mondiale

Engels souhaitait, dans le numéro de ***La Nouvelle Gazette Rhénane*** du **13 janvier 1849**, la fin des peuples antirévolutionnaires tels les Bretons, les Basques, les Écossais des Highlands en même temps que celles des classes dirigeantes, dans une prochaine grande guerre mondiale.

Écoutons-le :

« Il n'y a aucun pays en Europe qui ne possède quelque part les restes d'un ou plusieurs peuples, survivances d'une ancienne population refoulée, et soumise par la nation devenue plus tard l'élément moteur de l'évolution historique. Ces survivances d'une nation impitoyablement piétinée par la marche de l'Histoire, comme le dit Hegel, ces déchets de peuples deviennent chaque fois les soutiens fanatiques de la contre-révolution, et ils le restent jusqu'à leur extermination et leur dénationalisation définitive ; leur existence même n'est-elle pas déjà une protestation contre une grande révolution historique ? La conflagration générale amènera l'éclatement de cette ligue séparatiste et fera disparaître jusqu'au nom de ces petites nations obstinées... La prochaine guerre mondiale ne se contentera pas de balayer de la surface de la terre des classes et des dynasties réactionnaires, mais aussi des peuples réactionnaires tout entiers. Et cela aussi, c'est un progrès. »

Ernest Renan, La mondialisation, le partage des hommes, la science et l'oppression pour le progrès : une vieille histoire.

« La fin de l'Humanité, c'est de produire des grands hommes ; le grand œuvre s'accomplira par la science, non par la démocratie. »
Dialogues et fragments philosophiques, 1876

« La nature a fait une race d'ouvriers. C'est la race chinoise, d'une dextérité de main merveilleuse, sans presque aucun sentiment d'honneur ; gouvernez-la avec justice en prélevant d'elle pour le bienfait d'un tel gouvernement un ample douaire au profit de la race conquérante, elle sera satisfaite ; une race de travailleurs de la terre, c'est le nègre : soyez pour lui bon et humain, et tout sera dans l'ordre ; une race de maîtres et de soldats, c'est la race européenne. Que chacun fasse ce pour quoi il est fait et tout ira bien. » *La Réforme intellectuelle et morale, 1871.*

« Nous aspirons, non pas à l'égalité, mais à la domination. Le pays de race étrangère devra redevenir un pays de serfs, de journaliers agricoles ou de travailleurs industriels. Il ne s'agit pas de supprimer les inégalités parmi les hommes, mais de les amplifier et d'en faire une loi. » *La Réforme intellectuelle et morale, 1871*

Dédale ou le Futur de la Science J.B.S. Haldane

Dédale était l'architecte du roi Minos, et le concepteur du labyrinthe de Crète et du Minotaure l'habitant. Si le cerveau est un labyrinthe reptilien, le minotaure est la folie mi instinctive mi rationnelle des scientifiques au service du pouvoir et de leurs délires.

Dans sa conférence du 4 février 1923, *Daedalus, or the Science and its Future*, J.B.S. Haldane offre une perspective unique sur la façon dont les grands scientifiques du début du XXe siècle prévoyaient l'explosion de la puissance technique d'une discipline à peine éclosée de l'histoire naturelle : la biologie. Dans cet exercice de prospective, l'orateur évoque déjà les OGM, la mondialisation et prédit les méthodes actuelles de procréation, en particulier l'ectogénèse, la capacité de développer un embryon en dehors de l'utérus. Ce texte, qui a inspiré Aldous Huxley pour son *Meilleur des mondes*, se veut toutefois plus optimiste, sans pour autant exclure le pire. (*Les Libraires.fr*). « Il se termine par l'image d'un biologiste, un peu comme Haldane lui-même, dans un laboratoire : "juste un pauvre petit homme mal payé qui tâtonne à l'aveuglette dans les dédales de l'ultramicroscope... conscient de son horrible mission et fier de l'accomplir. » (Wikipedia anglais)

Bertrand Russell : le souhait d'une dictature scientifique et d'un gouvernement mondial imposés par la force

« Il faut s'attendre à ce que les avancées de la physiologie et de la psychologie donnent aux gouvernements beaucoup plus de contrôle sur le mental des individus qu'ils n'en ont maintenant même dans les pays totalitaires. Fichte écrivait que l'éducation devait viser à détruite le libre arbitre afin que, après que les élèves aient quitté l'école, ils soient incapables, pour tout le reste de leur vie, de penser ou d'agir de façon autre que celle que leurs maîtres d'école l'auront souhaité. Mais en ces temps-là, c'était un idéal inaccessible : ce qu'il considérait comme le meilleur système de son vivant produisit Karl Marx. Dans le futur, de tels échecs ne seront pas à même de se produire lorsqu'il y aura dictature. **Des régimes, des injections et des injonctions seront combinés, dès le plus jeune âge, pour produire la sorte de personnes et la sorte de croyances que les autorités considèrent désirables, et toute critique sérieuse des pouvoirs qui existent deviendra psychologiquement impossible. Même si tous sont misérables, tous se croiront heureux, parce que le gouvernement leur dira qu'ils le sont.** »

The Impact of Science on Society, p. 92, 1944 © Allia, 2015.

<https://archive.org/details/in.ernet.dli.2015.351235/page/n91/mode/2up?q=diet>

Dans *Icarus or the Future of science* (1924), Bertrand Russell a repris et discuté la conférence de Haldane. Citations :

« Je crois (...) que le gouvernement mondial sera établi par la force et sera donc au début cruel et despotique. Mais je crois aussi que cela est nécessaire à la conservation de la civilisation scientifique et qu'une fois mis en place, ce gouvernement donnera progressivement naissance aux autres conditions nécessaires à une existence tolérable. »

« Si un gouvernement mondial est établi, il verra peut-être qu'il est souhaitable de rendre les races sujettes moins prolifiques et permettra à l'humanité de résoudre le problème de la population. C'est une autre raison de souhaiter un gouvernement mondial.

Passant de la quantité à la qualité de la population, nous en arrivons à la question de l'eugénisme. Nous pouvons peut-être supposer que, si les gens deviennent moins superstitieux, le gouvernement acquerra le droit de stériliser ceux qui ne sont pas considérés comme des parents désirables. Ce pouvoir sera utilisé, au début, pour diminuer l'imbécillité, un objectif des plus désirables.

Mais probablement, avec le temps, l'opposition au gouvernement sera considérée comme une preuve d'imbécillité, de sorte que les rebelles de toutes sortes seront stérilisés. Les épileptiques, les tuberculeux, les dipsomanes, etc. seront progressivement inclus ; à la fin, on aura tendance à inclure tous ceux qui ne réussissent pas les examens scolaires habituels. Le résultat sera d'augmenter l'intelligence moyenne ; à la longue, elle pourra être considérablement augmentée.

Mais l'effet sur l'intelligence vraiment exceptionnelle sera probablement mauvais. M. Micawber, qui était le père de Dickens, n'aurait guère été considéré comme un parent souhaitable. Je ne prétends pas savoir combien d'imbéciles devraient l'emporter sur un seul Dickens. »

« Tout ce qui donne aux hommes le pouvoir de se livrer à leurs passions collectives est mauvais. C'est pourquoi la science menace de provoquer la destruction de notre civilisation. Le seul espoir solide semble résider dans la possibilité d'une domination mondiale par un groupe, disons les États-Unis, menant à la formation graduelle d'un gouvernement mondial économique et politique ordonné. Mais peut-être, au vu de la stérilité de l'Empire romain, l'effondrement de notre civilisation serait-il finalement préférable à cette alternative. »

Julian Huxley : l'Eugénisme comme religion de l'avenir

Dans *Le Meilleur des mondes* (1934) et *Retour au meilleur des mondes* (1958) Aldous Huxley annonça sous une forme allégorique, puis directe, qu'une dictature scientifique était en marche, repartissant les gens en castes, cultivant les enfants en laboratoire, les conditionnant à craindre la beauté et la noblesse d'esprit, abolissant toute profondeur, les poussant à des célébrations chimiques et orgiastiques.

Paranoïa ? C'est le propre frère d'Aldous Huxley, prénommé Julian, eugéniste « humaniste » désirant réduire les inégalités par l'amélioration de la santé mondiale, qui inventa le mot Transhumanisme, pour remplacer Eugénisme suite aux excès nazis. Il ne parlait pas forcément d'homme augmenté, mais d'autres reprirent son terme pour le faire et lui-même avait écrit :

« Une fois pleinement saisies les conséquences qu'impliquent la biologie évolutionnaire, l'eugénisme deviendra inévitablement une partie intégrante de la religion de l'avenir, ou du complexe de sentiments, quel qu'il soit, qui pourra, dans l'avenir, prendre la place de la religion organisée. »

L'homme, cet être unique, 1941.

Un matérialisme destiné aux masses animait en tous cas Julian Huxley, et un culte de la santé que Nietzsche avait prévu pour le dernier homme dans *Ainsi parlait Zarathoustra* dans les années 1880. Georges Orwell (auteur de *1984*) expliqua que la version « divertissement » de la dictature mondiale avait finalement été choisie car plus facile à accepter. Mais la Guerre froide permit bien de tester les deux, entre USA et URSS, Gog et Magog.

Aldous Huxley fit le tour des universités américaines pour *Retour au meilleur des mondes*, et fut un éveilleur de la génération hippie de 1965, contestataire et profonde. Il mourut le même jour que John Fitzgerald Kennedy, autre idéaliste voulant changer le monde, assassiné le 23 novembre 1963.

Aldous Huxley : la dénonciation d'une dictature scientifique en cours et l'exigence humaine de lui résister

« Dans le monde où nous vivons, ainsi qu'il a été indiqué dans des chapitres précédents, d'immenses forces impersonnelles tendent vers l'établissement d'un pouvoir centralisé et d'une société enrégimentée. La standardisation génétique est encore impossible, mais les Gros Gouvernements et les Grosses Affaires possèdent déjà, ou posséderont bientôt, tous les procédés pour la manipulation des esprits décrits dans *Le Meilleur des mondes*, avec bien d'autres que mon manque d'imagination m'a empêché d'inventer. N'ayant pas la possibilité d'imposer l'uniformité génétique aux embryons, les dirigeants du monde trop peuplé et trop organisé de demain essaieront d'imposer une uniformité sociale et intellectuelle aux adultes et à leurs enfants. Pour y parvenir, ils feront usage (à moins qu'on les en empêche) de tous les procédés de manipulation mentale à leur disposition, et n'hésiteront pas à renforcer ces méthodes de persuasion non rationnelle par la contrainte économique et des menaces de violence physique. Si nous voulons éviter ce genre de tyrannie, il faut que nous commencions sans délai notre éducation et celle de nos enfants pour nous rendre aptes à être libres et à nous gouverner nous-mêmes.

Cette formation devrait être, ainsi que je l'ai déjà indiqué, avant tout centrée sur les faits et les valeurs - les faits qui sont la diversité individuelle et l'unicité biologique, les valeurs de liberté, de tolérance et de charité mutuelle qui sont les corollaires moraux de ces faits. Mais malheureusement des connaissances exactes et des principes justes ne suffisent pas. Une vérité sans éclat peut être éclipsée par un mensonge passionnant. Un appel habile à la passion est souvent plus fort que la meilleure des résolutions. Les effets d'une propagande mensongère et pernicieuse ne peuvent être neutralisés que par une solide préparation à l'art d'analyser ses méthodes et de percer à jour ses sophismes. (...)

Sous la férule d'un dictateur scientifique, l'éducation produira vraiment les effets voulus et il en résultera que la plupart des hommes et des femmes en arriveront à aimer leur servitude sans jamais songer à la révolution. Il semble qu'il n'y ait aucune raison valable pour qu'une dictature parfaitement scientifique soit jamais renversée. En attendant, il reste encore quelque liberté dans le monde. Il est vrai que beaucoup de jeunes n'ont pas l'air de l'apprécier, mais un certain nombre d'entre nous croient encore que sans elle les humains ne peuvent pas devenir pleinement humains et qu'elle a donc une irremplaçable valeur. Peut-être les forces qui la menacent sont-elles trop puissantes pour que l'on puisse leur résister très longtemps. C'est encore et toujours notre devoir de faire tout ce qui est en notre pouvoir pour nous opposer à elles. »

Aldous Huxley, aux jeunes étudiants américains, dans *Retour au meilleur des mondes* (1958) © Pocket, 2002

Hannah Harendt :

« Quand tout le monde vous ment en permanence, le résultat n'est pas que vous croyez ces mensonges mais que plus personne ne croit plus rien. Un peuple qui ne peut plus rien croire ne peut se faire une opinion. Il est privé non seulement de sa capacité d'agir mais aussi de sa capacité de penser et de juger. Et avec un tel peuple, vous pouvez faire ce que vous voulez. »

Serge Carfantan : *L'homme de masse doit être surveillé comme un troupeau*¹

« Pour étouffer par avance toute révolte, il ne faut pas s'y prendre de manière violente. Les méthodes du genre de celles d'Hitler sont dépassées. Il suffit de créer un conditionnement collectif si puissant que l'idée même de révolte ne viendra même plus à l'esprit des hommes.

L'idéal serait de formater les individus dès la naissance en limitant leurs aptitudes biologiques innées. Ensuite, on poursuivrait le conditionnement en réduisant de manière drastique l'éducation, pour la ramener à une forme d'insertion professionnelle. Un individu inculte n'a qu'un horizon de pensée limité et plus sa pensée est bornée à des préoccupations médiocres, moins il peut se révolter. Il faut faire en sorte que l'accès au savoir devienne de plus en plus difficile et élitiste. Que le fossé se creuse entre le peuple et la science, que l'information destinée au grand public soit anesthésiée de tout contenu à caractère subversif.

Surtout pas de philosophie. Là encore, il faut user de persuasion et non de violence directe : on diffusera massivement, via la télévision, des divertissements flattant toujours l'émotionnel ou l'instinctif. On occupera les esprits avec ce qui est futile et ludique. Il est bon, dans un bavardage et une musique incessante, d'empêcher l'esprit de penser. On mettra la sexualité au premier rang des intérêts humains. Comme tranquillisant social, il n'y a rien de mieux.

En général, on fera en sorte de bannir le sérieux de l'existence, de tourner en dérision tout ce qui a une valeur élevée, d'entretenir une constante apologie de la légèreté ; de sorte que l'euphorie de la publicité devienne le standard du bonheur humain et le modèle de la liberté. Le conditionnement produira ainsi de lui-même une telle intégration, que la seule peur – qu'il faudra entretenir – sera celle d'être exclus du système et donc de ne plus pouvoir accéder aux conditions nécessaires au bonheur. L'homme de masse, ainsi produit, doit être traité comme ce qu'il est : un veau, et il doit être surveillé comme doit l'être un troupeau. Tout ce qui permet d'endormir sa lucidité est bon socialement, ce qui menacerait de l'éveiller doit être ridiculisé, étouffé, combattu. Toute doctrine mettant en cause le système doit d'abord être désignée comme subversive et terroriste et ceux qui la soutiennent devront ensuite être traités comme tels. »

¹ Internet attribue ce texte, à tort, à Günther Anders, dans *L'Obsolescence de l'homme* (Editions Ivrea), 1956, parce que Serge Carfantan citait l'auteur allemand dans son propre texte *Leçon 163 : Sagesse et révolte*, 2007

Jacques Attali en 2009 et le souhait d'un gouvernement mondial et d'une police mondiale justifiés par une pandémie future



PERSPECTIVES

PAR
**JACQUES
ATTALI**

LE BLOG de Jacques
Attali sur
www.lexpress.fr

Avancer par peur

L'HISTOIRE NOUS APPREND que l'humanité n'évolue significativement que lorsqu'elle a vraiment peur : elle met alors d'abord en place des mécanismes de défense ; parfois intolérables (des bouçs émissaires et des totalitarismes) ; parfois futiles (de la distraction) ; parfois efficaces (des thérapeutiques, écartant si nécessaire tous les principes moraux antérieurs). Puis, une fois la crise passée, elle transforme ces mécanismes pour les rendre compatibles avec la liberté individuelle et les inscrire dans une politique de santé démocratique.

La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes.

Si elle n'est pas plus grave que les deux précédentes frayeurs de ces quinze dernières années liées à un risque de pandémie (la crise de la vache folle en Grande-Bretagne et celle de la grippe aviaire en Chine), elle aura d'abord des conséquences économiques significatives (chute de l'activité des transports aériens, baisse du tourisme et du prix du pétrole) ; elle coûtera environ 2 millions de dollars par personne contaminée et fera baisser les marchés boursiers d'environ 15 % ; son impact sera très bref (lors de l'épisode de la grippe aviaire, le taux de croissance chinois n'a baissé que pendant le deuxième trimestre de 2003, pour exploser à la hausse au troisième) ; elle aura aussi des conséquences en matière d'organisation (toujours en 2003, des mesures policières très rigoureuses ont été prises dans toute l'Asie ; l'Organisation mondiale de la santé a mis en place des procédures d'alerte à l'échelle planétaire ; et certains pays, en particulier la France et le Japon, ont constitué des réserves considérables de médicaments et de masques).

Si l'épidémie est un peu plus grave, ce qui est possible, puisqu'elle est transmissible par l'homme, elle aura des

conséquences véritablement planétaires : économiques (les modèles laissent à penser que cela pourrait entraîner une perte de 3 trillions de dollars, soit une baisse de 5 % du PIB mondial) et politiques (en raison des risques de contagion, les pays du Nord auront intérêt à ce que ceux du Sud ne soient pas malades, et ils devront faire en sorte que les plus pauvres aient accès aux médicaments aujourd'hui stockés pour les seuls plus riches) ; une pandémie majeure fera alors surgir, mieux qu'aucun discours humanitaire ou écologique, la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé.

Et, même si, comme il faut évidemment l'espérer, cette crise n'est pas très grave, il ne faudra pas oublier, comme pour la crise économique, d'en tirer les leçons, afin

Une pandémie majeure ferait surgir la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé

qu'avant la prochaine - inévitable - on mette en place des mécanismes de prévention et de contrôle, ainsi que des processus logistiques de distribution équitable des médicaments et de vaccins. On devra, pour cela, mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. C'est d'ailleurs par l'hôpital qu'a commencé en France, au XVII^e siècle, la mise en place d'un véritable Etat.

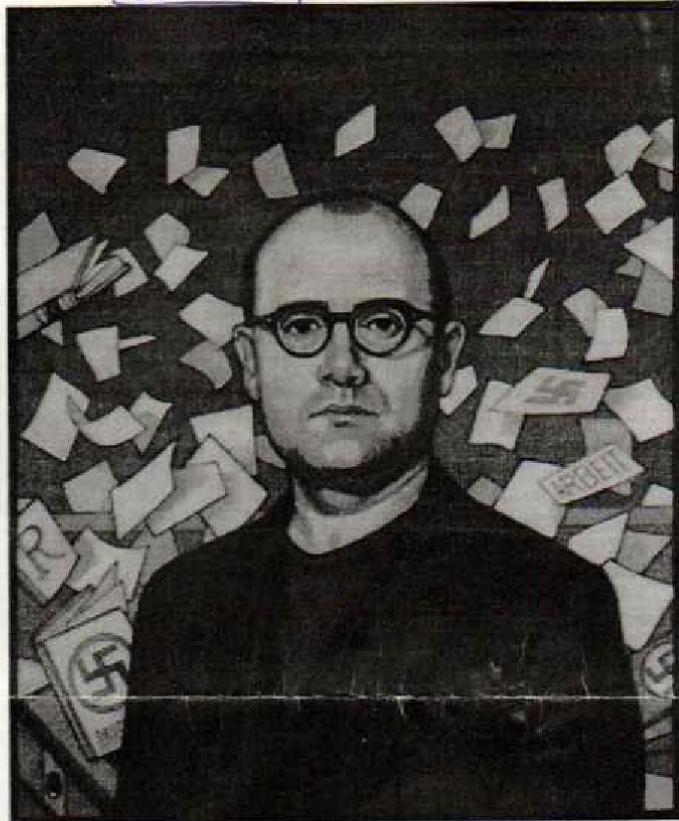
En attendant, on pourrait au moins espérer la mise en œuvre d'une véritable politique européenne sur le sujet. Mais, là encore, comme sur tant d'autres sujets, Bruxelles est muet. ●

J@ATTALI.COM > WWW.LEXPRESS.FR

Johann Chapoutot : les racines nazies du management européen et mondial.

L'historien omet cependant de mentionner l'inspiration soviétique de la pensée de James Burnham, auteur du fondamental *The Managerial Revolution* en 1941.

100017 de $\$$ → ZBA → *Agence Nazi et CP*
 ALPA: *Porte ouverte Allemagne GSA: + Nazis* IDÉES



Chapoutot, le management et le nazisme

Retraçant la vie d'un ancien général SS devenu le gourou du management allemand dans l'après-guerre, l'historien Johann Chapoutot établit un lien entre ces deux univers, suscitant une controverse. Un parti pris idéologique? Ou le dévoilement de la face obscure de notre modernité?

Par **ÉRIC AESCHMANN**

Johann Chapoutot est un historien passionné. Spécialiste du nazisme, auteur de plusieurs ouvrages sur le sujet, c'est avec feu que, début janvier, il nous avait parlé de son dernier livre (1). « *Libres d'obéir* » retrace la vie de Reinhard Höhn, brillant juriste, apologiste du droit nazi,

général SS à la fin de la guerre, qui, en 1956, à la demande du patronat allemand, crée la plus prestigieuse école de management de la jeune République fédérale d'Allemagne. Installée à Bad Harzburg, une ville thermale de la Basse-Saxe, l'Académie des Cadres formera plus de 500 000 étudiants, et Höhn, enseignant vedette et auteur de

best-sellers, deviendra le gourou du management à l'allemande.

Le récit est fascinant. Voir qu'un même homme peut passer de la barbarie nazie à une paisible activité de formation provoque un sentiment de vertige. Mais le propos ne s'arrête pas là. À travers l'itinéraire de Reinhard Höhn, Chapoutot se livre à un véritable travail de généalogie intellectuelle. Il repère des similitudes inattendues entre la pensée nazie et certains thèmes récurrents dans le discours des entreprises. La première est la profonde aversion des nazis pour l'État et ses procédures. S'il semble surprenant, le fait est en réalité bien connu des historiens. Comme l'écrit Marcel Gauchet dans son livre sur le totalitarisme, « il n'y a pas plus antibureaucrate que Hitler » (2). Loin d'être un bloc monolithique, le régime nazi est fait d'une multitude de structures qui se chevauchent et s'enchevêtrent. Professeur de droit, Höhn a théorisé cet anti-étatisme et notamment la création d'« agences indépendantes » – celles-là mêmes qui seront promues à partir des années 1970 par ce qu'on appellera le « new public management ».

Deuxième rapprochement: la gestion des ressources humaines. La question passionnait les nazis, qui parlaient de *Menachmaterial*, « matériel humain », expression qui, note Chapoutot, ne diffère guère de la nôtre. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les nazis ne maniaient pas leurs subordonnés à la schlague, mais cherchaient à les motiver en leur fixant des objectifs et en les laissant libres de choisir les moyens. « Libres d'obéir » s'ouvre sur des extraits d'une circulaire envoyée en 1941 aux administrateurs chargés de gérer les territoires conquis à l'Est. Le document encourage les fonctionnaires nazis à prendre des initiatives, à se montrer flexibles, réalistes, pragmatiques, proches du terrain, et recommande « la plus grande élasticité dans les méthodes ». « En lisant ces passages, je me suis demandé si j'étais dans un ministère nazi ou à HEC », raconte l'historien. Après la guerre, à la tête de son académie, Höhn reprend ces idées. Son « modèle de Bad Harzburg » propose non pas une verticalité écrasante et tatillonne, mais un « management par délégation de responsabilité ». Mais attention: le chef d'équipe ne participe pas au choix de l'objectif et il endosse aussi la responsabilité en cas d'échec. Les salaires sont libres, d'obéir!

On le voit, à travers le cas de Reinhard Höhn, l'historien veut nous parler ➤

et Nécessaire

►► d'aujourd'hui. Dans notre monde actuel, dit-il, il y a des éléments de langage, des façons de voir les choses, qui font écho avec ce qui se disait et se pensait sous le nazisme. Dans les premières pages, il cite « La Question humaine », un film de Nicolas Klotz de 2007 (avec Mathieu Amalric et Michael Lonsdale) qui, décrivant une multinationale à travers les yeux d'un responsable des ressources humaines, établissait une filiation entre l'entreprise contemporaine et le nazisme. C'est dans le même esprit que Chapoutot compare le management nazi et les mots d'ordre d'aujourd'hui : performance, compétition, injonction à se battre, à se vendre, à être un gagnant.

CONTINUITÉ BIOGRAPHIQUE

Ce pas de côté par rapport à un travail académique classique est-il justifié ? Il vaut à son livre un accueil contrasté. Si une large partie de la presse lui a ouvert ses colonnes pour de longs entretiens, des chroniqueurs (sur France-Culture et dans « Le Monde ») l'ont attaqué avec une véhémence inhabituelle, estimant qu'il outrepassait son rôle d'historien. A « l'Obs », après la publication de l'entretien que nous a accordé Johann Chapoutot, la discussion a été vive. Et il est vrai qu'à la lecture de son livre, on a parfois le sentiment que les rapprochements manquent de prudence. « Ce n'est pas moi qui établis des rapprochements, c'est la continuité biographique des acteurs de l'académie de Bad Harzburg », répond-il. Outre Höhn, il cite deux exemples : le professeur de marketing était un certain Franz Six, lui aussi général SS, mais en plus génocidaire condamné à Nuremberg, avant de devenir après la guerre directeur du marketing chez Porsche. Quant à l'enseignant de « développement personnel et diététique » (ça ne s'invente pas), il avait été titulaire de la chaire d'eugénisme racial à l'université d'Iéna au temps des nazis.

A quoi on objectera que le management par mission n'est pas l'apanage des nazis, qu'il a existé aux États-Unis et en France dès les années 1950 et 1960, sans lien avec les théories de Höhn. Certes, mais l'hypothèse de la continuité n'en reste pas moins pertinente, et même d'une singulière actualité, comme le prouve la publication l'année dernière en Allemagne d'une biographie de Reinhard Höhn qui se demande dans quelle mesure on peut voir « l'idéologie de la communauté racie se poursuivre dans son travail ».

La critique la plus solide que l'on peut adresser à Chapoutot est de déconnecter le nazisme de son projet raciste et antisémite. Interrogé par « l'Obs », il répond en mettant en garde contre l'erreur symétrique : réduire le nazisme à la Shoah. « Les nazis n'ont pas agi sous l'effet d'une pulsion meurtrière, comme on se plaît à le croire pour se convaincre que nous ne sommes pas comme eux. Non, ils ont suivi des procédures fixées par des textes administratifs, et dans tous les domaines - droit, médecine, industrie, agriculture, etc. - ils ont produit des textes qui ont permis leurs actes criminels. Pendant longtemps on a pensé que les idées nazies ne valaient rien. Je crois au contraire que nous avons beaucoup à en apprendre. »

JOHANN CHAPOUTOT

est né en 1970. Historien, professeur à Sorbonne-Université, spécialiste du nazisme, il s'intéresse plus particulièrement aux dimensions culturelles et intellectuelles du régime hitlérien. Il a notamment publié « La loi du sang. Penser et agir en nazi » (2014) et « La biographie culturelle nazie » (2017). « L'ère d'Hitler. Le management, du nazisme à aujourd'hui », est publié chez Gallimard.

Et qu'ont-elles à nous apprendre ? Eh bien par exemple que, dans le monde nazi comme dans le nôtre, on entend dire trop souvent « qu'il faut être un battant, qu'il y a une lutte pour la vie, qu'il faut s'imposer, se vendre », poursuit-il. Hier comme aujourd'hui, le « darwinisme social » fait valoir que tout est lutte, tout est combat, tout est concurrence. Et tant pis pour les faibles, les battus, « ceux qui ne sont rien ». Le nazisme s'est servi du darwinisme social, mais celui-ci existait avant et a continué de prospérer après. L'idée d'une hiérarchie des êtres au nom de leur efficacité traverse la modernité, elle en constitue la face obscure. Pas plus tard qu'en décembre dernier, le PDG du CNRS plaçait pour que la prochaine loi sur la recherche soit « ambitieuse, inégalitaire [...], darwinienne, qui encourage

les scientifiques, équipes, laboratoires, établissements les plus performants ». Cette permanence du culte de la performance et des inégalités qui en seraient la conséquence nécessaire est au cœur de la parabole du manager nazi de Chapoutot.

En toile de fond, l'enjeu est la place que nous donnons au nazisme. Décrète-t-on que l'Allemagne des années 1930, industrialisée, hautement éduquée, qui a donné au monde de si grands scientifiques et artistes, ne fut qu'une aberration monstrueuse avec laquelle nous n'aurions rien de commun ? Ou bien estime-t-on, comme Chapoutot, que le nazisme nous renvoie « l'image déformée et révélatrice d'une modernité devenue folle » ? « Le nazisme, insiste l'historien, n'est ni un ovni tombé du ciel ni une foudre qui se serait malencontreusement abattue sur l'Europe. C'est le produit d'une maturation culturelle propre à l'Occident capitaliste libéral, dont il est l'une des expressions. »

POINT GODWIN ?

Cette question hante la conscience européenne depuis la fin de la guerre. Dans son histoire du totalitarisme, Marcel Gauchet estime que le nazisme, loin d'être un archaïsme, « appartient à l'histoire de la démocratie ». Réintégrer la composante fasciste dans notre passé - et donc dans notre présent - est un exercice fructueux et les analystes français le font régulièrement lorsqu'ils se demandent ce qui, dans nos structures mentales et politiques, porte l'empreinte du pétaïnisme. On peut ne pas être d'accord, mais, dès lors qu'il s'agit de travaux approfondis, il n'y a pas de raison de hurler au point Godwin. Que l'on songe à Hannah Arendt et sa « banalité du mal », par laquelle elle entendait montrer que les pires crimes peuvent être commis par n'importe qui, dans la mesure où l'on oublie de penser par soi-même. Si « penser par soi-même » était au cœur des discours de management, alors non, les rapprochements de Chapoutot n'auraient en effet pas lieu d'être.

Et à propos du régime de Vichy, une troublante coïncidence vient clore le livre de Chapoutot : dans le dernier chapitre, on y apprend qu'en 1954, au moment où Höhn prenait langue avec le monde patronal allemand, Maurice Papon publiait lui aussi un manuel de management. Titre : « l'Ère des responsables ». Comme dit Chapoutot, « cela devrait nous interroger ».

© L'Éditions du Seuil, 2023. Tous droits réservés.

© L'Éditions du Seuil, 2023. Tous droits réservés.

Quand l'ancien préfet collaborateur de Bordeaux, Maurice Papon, dans *L'ère des responsables* (1954) cite au sujet du managers cadres ou « responsables » James Burnham et *Le Meilleur des Mondes*

L'ère des responsables

tivité. Les premières expérimentations se sont appliquées dans l'industrie, et on en sentira la marque dans cet ouvrage. Mais la transposition de la méthode dans d'autres secteurs de l'activité humaine, sa généralisation, en particulier, dans le domaine des institutions privées et publiques, nationales et internationales, comporte, sous réserve de certaines adaptations, une réponse positive qui mettra en évidence, pensons-nous, la valeur pratique d'une méthodologie de synthèse et d'un esprit prospectif.

Comme on le verra, cette fonction nouvelle — quelle que soit sa forme d'expression ou son mode d'exercice — est plus une méthode qu'une technique — et plus une « attitude » qu'une méthode.

Nous entrons dans l'ère des organisateurs. « L'ère des organisateurs », telle que l'entend James Burnham, c'est « le meilleur des mondes », celui-là même qu'Aldous Huxley a décrit, sans que la pointe d'humour noir fût à peine forcée.

La société, pour prospérer, doit certes honorer ses techniciens. Ils sont nécessaires, mais non suffisants.

Puisque, bon gré mal gré, nous sommes engagés les uns et les autres — fût-ce par notre abstention — dans le monde qui est et porte comme une mère le monde qui sera, notre ambition est de tenter de préparer pratiquement les voies et les moyens de « l'ère des responsables ».

A la force des choses qu'on subit, doit autant que possible se substituer la force des volontés qu'on prémédite.

Le rapport Rockefeller de 2010 : autoritarisme étatique et suspension des libertés maintenus et renforcés après une pandémie

Tout business plan, toute stratégie de conquête économique ou politique est prévu des années à l'avance avec les meilleurs outils, ne laissant rien au hasard.

« Scénarios pour l'avenir de la technologie et du développement international ». Rapport publié en mai 2010 en coopération avec le Global Business Network du futurologue Peter Schwartz. Le rapport contient différents scénarios futuristes développés par Schwartz et son entreprise. L'un des scénarios porte le titre intrigant de « LOCK STEP : Un monde où le contrôle gouvernemental est plus strict et le leadership plus autoritaire, où l'innovation est limitée et où les citoyens sont de plus en plus réprimés ».

« En 2012, la pandémie que le monde avait anticipée pendant des années a finalement frappé. Contrairement à la grippe H1N1 de 2009, cette nouvelle souche de grippe – provenant des oies sauvages – était extrêmement virulente et mortelle. Même les nations les mieux préparées à la pandémie ont été rapidement dépassées lorsque le virus a fait son apparition dans le monde entier, infectant près de 20 % de la population mondiale et tuant 8 millions de personnes en sept mois seulement... ». Il poursuit : « La pandémie a également eu un effet mortel sur les économies : la mobilité internationale des personnes et des biens s'est arrêtée, ce qui a affaibli des industries comme le tourisme et brisé les chaînes d'approvisionnement mondiales. Même localement, des magasins et des immeubles de bureaux normalement très fréquentés sont restés vides pendant des mois, sans employés ni clients ». Cela me semble étrangement familier.

« Pendant la pandémie, les dirigeants nationaux du monde entier ont imposé des règles et des restrictions hermétiques, allant du port obligatoire de masques faciaux à la vérification de la température corporelle à l'entrée des espaces communs comme les gares et les supermarchés. Même après l'atténuation de la pandémie, ce contrôle et cette surveillance plus autoritaires des citoyens et de leurs activités se sont maintenus et même intensifiés. Afin de se protéger contre la propagation de problèmes de plus en plus globaux – des pandémies et du terrorisme transnational aux crises environnementales et à l'augmentation de la pauvreté – les dirigeants du monde entier ont pris une main plus ferme sur le pouvoir. »

<http://www.lebonnetdespatriotes.net/lbdp/index.php/actu/item/23008-un-document-de-la-fondationrockefeller-publi%C3%A9-en-2010-pr%C3%A9voit-comment-une-pand%C3%A9mie-peut-%C3%AAtre-utilis%C3%A9e-comme-excuse-pour-%C3%A9tablir-un-pouvoir-autoritaire-mondial>

PUBLIC SÉNAT :

Alexandre Adler : « Le terme "corona" apparaît dans un rapport de la CIA dès 2005 »



Public Sénat vous propose le regard, l'analyse, la mise en perspective de grands experts sur une crise déjà entrée dans l'Histoire. Aujourd'hui, le regard de... Alexandre Adler, journaliste, historien, spécialiste des questions de géopolitique.

Le 24 Mar 2020, Par Rebecca Fitoussi , 5mn

En 2005, Alexandre Adler préfaçait pour les éditions Robert Laffont « *Le nouveau rapport de la CIA – Comment sera le monde demain* », résultat de deux ans de travail de plusieurs dizaines d'experts évaluant la situation de la planète sur les quinze années à venir (2005-2020). Cette crise du Covid-19, les experts l'avaient prédite avec une précision saisissante. Alexandre Adler revient sur ce rapport et se projette dans l'après-crise. Selon lui, cette épidémie sera un tournant pour l'avenir du monde et annonce de profondes transformations.

Pourriez-vous d'abord nous recontextualiser la publication de ce rapport qui annonçait une épidémie mondiale et la façon dont vous avez été amené à le commenter ?

Oui, je dois quelques explications à nos lecteurs sur ce rapport de la CIA qui me donne un peu le statut de prophète. [rires] Je rappelle d'abord que les rapports de la CIA étaient réguliers, ils avaient l'habitude d'y évoquer la situation géopolitique avec des questions comme « La Russie va-t-elle rester dans une semi-démocratie ou va-t-elle connaître un épisode autoritaire ? Ou d'autres questions comme « la Chine représente-t-elle une menace ? ». Des questions pour lesquelles j'avais une certaine compétence. Les éditions Robert Laffont me demandaient alors d'écrire des introductions où je prenais position sur ce que racontait la CIA. Cela intéressait beaucoup de monde, c'était une idée très intelligente de la CIA. Au lieu d'envoyer ce genre de rapport à quelques personnalités triées sur le volet, l'idée était de s'adresser à l'opinion publique et de la prendre à témoin, de se mettre au service du public.

Que prédisait ce rapport ? Quel était le scénario ?

Je l'avais moi-même oublié, mais le terme « corona » apparaît dans ce texte écrit dès 2005. « Corona » est un terme codé qui était utilisé par les épidémiologistes en Amérique pour nommer ce qu'ils considéraient comme la pandémie ultime. De pandémie en pandémie, nous allions avoir une

pandémie qui allait véritablement s'étendre à la Terre entière. Pourquoi ? Et bien parce que la mondialisation avait atteint un stade très avancé. La CIA mettait en garde, et j'étais plutôt d'accord. J'étais assez critique, non pas de la mondialisation que je considérais comme un phénomène inévitable et qui comporte de nombreux éléments très positifs, mais elle avait aussi des éléments négatifs. Par exemple, et c'était ce à quoi la CIA était déjà sensible, le fait que les Etats-Unis, pour des raisons de coûts de court terme, s'étaient complètement mis à la disposition de la Chine qui fabriquait pratiquement tous les produits pharmaceutiques dont l'Amérique avait besoin. Le pays avait quasiment tiré un trait sur son industrie pharmaceutique, qu'il faisait faire à l'étranger. La CIA disait dans ce rapport que ce n'était pas très sage. Dans mes commentaires à l'époque, j'abondais dans ce sens parce que je savais que la France avait la tentation de le faire aussi. Elle l'a d'ailleurs fait malheureusement. Il fallait maintenir un certain nombre de productions stratégiques et de stocks nécessaires sur place.

Dans ce rapport, les précisions sur le virus, sur son mode de propagation, sont saisissantes... « apparition d'une nouvelle maladie respiratoire humaine virulente, extrêmement contagieuse », « voyageurs présentant peu ou pas de symptômes » qui « pourraient transporter le virus sur les autres continents ». Comment cela a-t-il été possible ?

Parce que c'était déjà arrivé. Cela nous ramène aux livres de Tom Clancy qui lui aussi écrivait à partir de l'expertise de la CIA. Il racontait de manière effrayante une épidémie d'Ebola. Et effectivement, à l'époque, Ebola n'était pas du tout maîtrisé. Entre temps, les Instituts Pasteur et leurs équivalents ont trouvé le vaccin pour Ebola, ce qui est presque un miracle. Nous n'avons plus d'Ebola, mais nous avons cette maladie qui est à la fois effrayante parce que nous n'avons pas encore trouvé le vaccin mais beaucoup moins dangereuse du point de vue de la mortalité.

Au moment de la sortie de ce rapport, quelles ont été les réactions internationales ? A-t-il été pris au sérieux par les autorités des différents pays ?

Il n'y a eu aucune réaction ! Aucune ! Parce que c'était un rapport parmi d'autres. Et certainement pas en France. On n'a rien fait de particulier et c'est vrai de tous les pays européens. C'était chacun pour soi et tout le monde était tout à fait insouciant. Il y avait un sentiment, comme toujours quand on avance, où on pense que cela n'arrive qu'aux autres.

Dans ce rapport, la suite envisagée fait froid dans le dos. Il évoque de nouveaux cas de coronavirus qui apparaîtraient par vague, très régulièrement et qui finiraient par tuer des millions de personnes... Quel crédit peut-on accorder à cette théorie ?

Je pense que la CIA a voulu provoquer un choc émotionnel à ses lecteurs. Leur disant, si vous ne faites rien, ces drames viendront et ne viendront pas une fois mais à plusieurs reprises. C'est parfaitement possible, sauf que maintenant que nous avons connu cette période de pandémie mondiale avec la première conjoncture mondiale qui affecte la totalité de la Terre, cela peut changer la donne. C'est quand même renversant de penser que nous sommes tous, au même moment, au même endroit, arrêtés. Et là je pense aux mots de mon maître Louis Althusser (ndlr : philosophe) qui avait lu cela chez Hegel, le philosophe allemand : « l'humanité avance toujours, mais toujours par sa négativité. » C'est-à-dire que c'est toujours par un phénomène négatif que des phénomènes par ailleurs massivement positifs arrivent, comme le fait que l'humanité est Une et que maintenant

nous sommes tous dans le même bateau. Et bien pour y arriver, nous sommes passés par cette pandémie.

Comment trouvez-vous l'organisation du monde face à cette crise ? De nombreux États ont fermé leurs frontières... Les économies se referment sur elles-mêmes... L'heure est-elle au repli ? Cette crise sonne-t-elle le glas de la mondialisation ?

Pas du tout ! Les gens voient à quel point le repli, indispensable en ce moment pour prévenir l'épidémie, est grave pour les sociétés et pour les économies. Les gens sont certes préservés des pires fléaux, mais ils sont pauvres ! Ils sont appauvris comme nous le sommes aujourd'hui dans toute l'économie française par ces mesures de « containment » (ndlr : endiguement) qui sont nécessaires. Toutes les entreprises qui font faillite ou toutes celles qui ont des dettes épouvantables, le voient bien aujourd'hui. Donc on comprend comment le protectionnisme, les circuits courts, etc... Ce sont surtout les cerveaux courts, les circuits courts !

Toute la classe politique française, jusqu'au plus haut niveau de l'Etat, nous annonce un Après... Différent sur le plan idéologique, économique, social... Vous croyez à une révolution ? Un tournant ? Cela vous semble-t-il possible ?

Oui je le crois. Nous sommes sur une pente ascendante. Je le sens. Pendant la guerre, on a vu tant de Français et de braves gens qui sans mot d'ordre d'organisations de résistance, encore à peine développées, ont eu les bons gestes. Cacher des juifs, cacher des résistants, cacher le ravitaillement que les Allemands pillaient de façon éhontée... Tout cela, ce sont des gestes de survie de la société qui ont fait une autre société en 1945. Nous avons eu une société beaucoup plus fraternelle et beaucoup plus courageuse dans laquelle des gens jeunes ont remplacé des gens trop âgés et qui ont insufflé ce qu'on a appelé « Les Trente Glorieuses ». Ce genre de phénomène, nous l'avons déjà connu. Et dramatiquement, puisqu'il s'agissait là d'une tragédie sans précédent. Vous imaginez le choc qu'a été 1940, pour une France qui se pensait encore comme une grande puissance mondiale. Et du jour au lendemain, cette chute ! Puis cette remontée avec le Général de Gaulle. Il n'y a pas de De Gaulle en France aujourd'hui même si je trouve que notre Président Macron se débrouille avec beaucoup de courage et beaucoup de sang-froid dans une situation très difficile. Et d'ailleurs les sondages le prouvent. Les Français se disent : « heureusement qu'il est là quand même ! ». Un certain nombre de querelles sont en train de s'éteindre et elles ne reviendront plus. Cette période de profonde amertume que vous voyez à travers le monde est en train d'être dépassée.

Quelles pourraient être les conséquences de cette crise mondiale sur le plan politique et géopolitique ? Imaginez-vous une montée en puissance de leaders populistes ? D'Etats totalitaires ? Vers qui, vers quoi les peuples auront-ils envie de se tourner ?

Ils vont se tourner vers des hommes politiques rationnels qui n'ont pas raconté n'importe quoi, qui n'ont pas sombré dans l'hystérie, qui ne sont pas roulés par terre devant le public. Ils vont se tourner vers des hommes politiques, qui tout en étant des gens raisonnables, sont aussi des gens qui savent faire preuve d'autorité. L'autorité, ce n'est pas la dictature et c'est exactement ce qu'on souhaite aujourd'hui. On a bien vu aux Etats-Unis comment Franklin Roosevelt - dont les réactions n'étaient pas toutes très bonnes et qui n'était pas un homme exemplaire - a maintenu les Etats-Unis dans une démocratie où les élections se sont tenues, où la liberté d'expression n'était pas étouffée alors qu'il

a mené la guerre la plus importante de toute l'histoire américaine et qu'il l'a gagnée. Cet exemple qui est aussi celui de Winston Churchill en Grande-Bretagne, c'est la preuve que les démocraties sont capables dans des circonstances exceptionnelles de faire les sacrifices et de manifester une certaine forme d'autorité sans sacrifier les libertés fondamentales. Nous sommes dans un monde pluraliste, un monde qui n'est pas encore unifié par une démocratie unique et généralisée, mais qui va dans le bon sens, c'est évident !

Vous ne voyez pas dans cette crise du Covid-19 un risque de déstabilisation géopolitique et celui d'une multiplication de conflits armés ?

Non, au contraire, je vois l'inverse. Je vois par exemple que devant la difficulté que traverse le Moyen-Orient, nous avons une coopération, évidemment forcée et évidemment grommeleuse, mais qui naît aujourd'hui les Israéliens et les Palestiniens par exemple, parce qu'ils sont exactement dans le même bateau, que la maladie est la même. Il y a autant d'Israéliens qui voyagent aux Etats-Unis ou en Inde ou ailleurs qu'il y a de Palestiniens qui sont en contact avec des Libanais, et avec des Syriens ou des Iraniens, mais le résultat est le même, la maladie est dans tout Israël, et Israël est dans le confinement comme tout le monde, et ils sont en train de trouver une voie d'union nationale et un compromis.

A la lueur de ce que vous savez, de ce que vous observez, et pour terminer cette interview comme on l'a commencée, c'est-à-dire sur de la prospective : comment imaginez-vous le monde en 2040 ?

Je pense que d'ici 2040, nous allons vers des transformations énormes. Hitler qui était très superstitieux croyait au Reich de mille ans, parce qu'un certain nombre de voyants lui avaient dit qu'après cette grande épreuve qu'est la guerre, il mènerait un monde millénaire et ce serait la grande époque de l'Allemagne. En fait l'Allemagne a explosé à la suite de ses folies et nous n'avons pas eu ce monde millénaire. Mais en même temps, ce qui est vrai, c'est qu'au lendemain de ces épreuves terribles auxquelles nous sommes confrontés, se préparait quelque chose d'autre. Et ce « quelque chose d'autre » est là maintenant. Nous sommes dans un monde qui va se libérer des hydrocarbures, qui va trouver des moyens de produire beaucoup plus proprement, qui a compris que la nature ne nous appartient pas... Bref ! Nous sommes dans un monde qui est en train de prendre connaissance d'un certain nombre de nos folies et notre grande folie, on la connaît depuis toujours, c'est la folie Prométhéenne : celle qui a donné le feu aux Hommes, c'est bien ! Même de nous donner l'atome, c'était pas mal ! Mais avec des dangers très grands ! Ces dangers, nous en sommes enfin conscients, c'est cela qui se passe à l'échelle mondiale.

Publié le : 24/03/2020 à 09:12 - Mis à jour le : 03/04/2020 à 16:24 - Crédits photo principale : JEAN-PIERRE MULLER / AFP

Klaus Schwab , fondateur et président du Forum Économique Mondial de Davos, parle dans *La quatrième révolution industrielle* (Dunod, Paris, 2017, préface de Maurice Levy) et le *Great Reset*

Dans *La quatrième révolution industrielle*, Klaus Schwab écrit :

« Plus tôt que prévu, le travail de professions aussi différentes que les avocats, les analystes financiers, les médecins, les journalistes, les comptables, les assureurs ou les bibliothécaires peut être partiellement ou totalement automatisé [...] »

« La technologie progresse si vite que Kristian Hammond, cofondateur de Narrative Science, une société spécialisée dans la génération de récits automatisés, prévoit que d'ici le milieu des années 2020, 90% des informations pourraient être générées par un algorithme, la plupart du temps sans aucune intervention humaine (hormis la conception de l'algorithme, bien sûr) ».

Il s'agit d'une « une révolution qui change fondamentalement notre façon de vivre, de travailler et de communiquer les uns avec les autres ».

La quatrième révolution industrielle « ne ressemble à rien de ce que l'humanité a connu auparavant ».

Citations du Great Reset annoncé par Klaus Schwab dans *Covid-19, la grande réinitialisation*, (avec l'économiste Thierry Malleret, Forum Publishing, Genève, 2020)

« Il est très probable qu'il s'agisse d'une épidémie qui coexistera avec l'homme pendant longtemps, deviendra saisonnière et se maintiendra dans le corps humain. » Jin Qi, scientifique chinois, avril 2020 (p 43)

« En 2016, deux universitaires de l'Université d'Oxford en sont arrivés à la conclusion que jusqu'à 86 % des emplois dans les restaurants, 75 % des emplois dans le commerce de détail et 59 % des emplois dans le secteur du divertissement pourraient être automatisés d'ici 2035. Ces trois industries

sont parmi les plus durement touchées par la pandémie et dans celle-ci que l'automatisation, pour des raisons d'hygiène et de propreté, sera une nécessité qui, à son tour, accélérera encore la transition vers plus de technologie et plus de numérique. » (p. 105)

« La pandémie aura des conséquences profondes et diverses pour nous tous en tant qu'individus. (...) Pour certains, ce qui a commencé comme un changement pourrait finir comme une réinitialisation individuelle. » (p. 239)

Confusion entre « philosophie morale » et décisions économiques :

« De nombreuses décisions qualifiées de froides et rationnelles, motivées exclusivement par des considérations économiques, politiques et sociales, sont en fait profondément influencées par la philosophie morale. »

« La pandémie a eu un effet dévastateur sur la santé mentale »

« Des pandémies passées ont radicalement changé le cours de l'Histoire. »

« La pandémie représente une fenêtre d'opportunité rare mais étroite pour réfléchir, réimaginer et réinitialiser notre monde. »

Les perspectives du Transhumanisme par le collectif *Pièces et Main d'œuvre*

« Ici Pièces et Main d'œuvre
Voici un appel des Chimpanzés du futur

Frères humains, sœurs humaines,
Vous avez entendu parler du transhumanisme et des transhumanistes ; d'une mystérieuse menace, groupe fanatique, société de savants et d'industriels, discrète et puissante, dont les menées occultes et l'objectif affiché consistent à liquider l'espèce humaine pour lui substituer l'espèce supérieure, « augmentée », des hommes-machines. Une espèce résultant de l'eugénisme et de la convergence des nanotechnologies, des biotechnologies, des neurotechnologies et des immenses progrès de la science.

Vous avez entendu l'ultimatum, cynique et provocant, de ce chercheur en cybernétique (Kevin Warwick) :

« Il y aura des gens implantés, hybridés, et ceux-ci domineront le monde. Les autres qui ne le seront pas, ne seront pas plus utiles que nos vaches actuelles gardées au pré.»¹ et encore,

« Ceux qui décideront de rester humains et refuseront de s'améliorer auront un sérieux handicap. Ils constitueront une sous-espèce et formeront les chimpanzés du futur. »²

Et vous vous êtes demandé s'il fallait prendre ces esbroufes au sérieux, ou s'il ne s'agissait que de science-fiction et de l'expression boursouflée de l'orgueil technocratique. Hélas, le danger est véritable, et l'Humanité affronte une tentative d'extinction, fomentée par et pour une faction égoïste, implacable et toute-puissante, lasse de partager ce monde résiduel avec des masses de bouches inutiles et toujours plus nombreuses.

Comment en sommes-nous venus là, et que devons-nous faire ?
Au début, il y avait les poètes. Rimbaud : « J'ai créé toutes les fêtes, tous les triomphes, tous les drames. J'ai essayé d'inventer de nouvelles fleurs, de nouveaux astres, de nouvelles chairs, de nouvelles langues. J'ai cru acquérir des pouvoirs surnaturels. Eh bien ! je dois enterrer mon imagination et mes souvenirs ! Une belle gloire d'artiste et de conteur emportée ! »

¹ cf. Magazine Au fait, mai 2014

² Libération, 12/05/02

Ducasse : « C'est un homme ou une pierre ou un arbre qui va commencer le quatrième chant. »

Puis les artistes futuristes, Français, Italiens, Soviétiques ; Marinetti, Maïakovski, Appolinaire et tant d'autres, chantres de la violence et de la vitesse ; clairons et rescapés de la Grande Guerre industrielle et mondiale, exaltèrent dans la technologie le vrai moyen de « changer la vie » et de « transformer le monde ». Ils firent la guerre aux vieilleries poétiques, au soleil et à la lune ; ils glorifièrent les aéronefs, les barrages, les moteurs, l'électricité, les Titanic, les Métropolis, les armées blindées, les stades gigantesques. Et les robots, les masses mécanisées.

Ils propagèrent les deux grands mouvements de l'époque : la technologie et le totalitarisme.

Deux mouvements convergents. Deux aspects d'un même mouvement d'ingénieurs des hommes et des âmes, visant la fabrique de l'homme nouveau, de l'Übermensch nazi à l'Homme d'acier communiste en passant par toutes les variétés de surhommes et de Supermen, pour aboutir au cyborg ; à l'homme bionique des laboratoires transhumanistes, « hybridé » d'implants et d'interfaces.

Dès les années Trente, le national-révolutionnaire Ernst Jünger, critiquait le racisme biologique et grossier des nationaux-socialistes, pour lui opposer l'avènement d'un nouveau type d'humanité : Le Travailleur - en tchèque, le robot.

Ces progressistes au plan technologique sont des régressistes au plan social et humain, des partisans de la pire régression sociale et humaine ; ce qu'en langage commun on nomme des réactionnaires. Le nazisme, le fascisme et le communisme n'ont succombé que face au surcroît de puissance technoscientifique des Etats-Unis. Mais l'essence du mouvement, la volonté de puissance technoscientifique, s'est réincarnée et amplifiée à travers de nouvelles enveloppes politiques. Le laboratoire est florissant d'où s'est enfuie la créature immonde. **Dès 1945, Norbert Wiener mettait au point la cybernétique, la « machine à gouverner » et « l'usine automatisée », qu'IBM implante aujourd'hui sous le nom de « planète intelligente ».** C'est-à-dire la fourmilière technologique ubiquitaire, avec ses rouages et ses connexions, ses insectes sociaux-mécaniques qui se nommaient eux-mêmes, jadis, des zoon politikon, des animaux politiques.

Pour les transhumanistes et les collabos de la machine, l'humain est l'erreur.

L'humain est faible et faillible, l'humain est fini. L'humain leur fait honte. Ils aspirent à la perfection, au fonctionnement infaillible et à l'infinité du système technologique ; à se fondre dans cette totalité autonome. Les transhumanistes trouvent des soutiens partout. Ils s'expriment dans les émissions de radio et dans les journaux de référence. « L'homme augmenté, c'est déjà demain », proclame l'hebdomadaire citoyen qui se réjouit du fait accompli. « Un autre transhumanisme est possible », déclare l'Association française transhumaniste. On n'arrête pas le progrès et la gauche est pour le progrès. Être de gauche, c'est réclamer le droit et les moyens de l'hybridation homme-machine pour tous ; d'un service public de l'eugénisme, nouvelle branche de la sécurité sociale.

Cependant, nous les chimpanzés du futur, nous n'avons pas perdu, et la machine n'a pas gagné.

L'Humain reste une bataille en cours tant qu'il ne s'abandonne pas, et il ne s'abandonne pas tant qu'il pense les choses et les dit avec des mots. Nommer une chose, c'est former une idée, et les idées ont des conséquences inévitables. Nous devons garder les mots et nommer les choses du mot juste. Nous devons former des idées avec leurs conséquences inévitables.

Les transhumanistes n'ont qu'une idée : la technologie.

Nous, Chimpanzés du futur, n'avons qu'une technologie : les idées.

Cependant les idées sont plus actives, plus rapides, plus performantes que n'importe quelle technologie ; plus véloces et puissantes qu'Internet et l'électricité.

Nous disons : le transhumanisme est un nazisme en milieu scientifique. C'est ce techno- totalitarisme, ce « fascisme » de notre temps que nous combattons, nous, animaux politiques :

Et nous vous appelons à l'aide.

Sauvons les mots.

Brisons les machines. »

Reproduisez et répandez l'Appel des Chimpanzés du futur.

Grenoble, le 5 novembre 2014

Extraits du Manifeste des chimpanzés du futur (Service compris, Grenoble, 2017)
www.piecesetmaindoeuvre.com

« Produire une version améliorée de l'homme, telle est la tâche du communisme
L'homme socialiste maîtrisera la nature entière y compris les faisans et les esturgeons
au moyen de la machine. » Léon Trotski

« Si nous pouvions créer des êtres humains meilleurs grâce à l'addiction de gènes

(provenant de plantes ou d'animaux), pourquoi s'en priver, où est le problème ? » James Watson

« A bas la vieille dictature de la sélection naturelle. Vive la maîtrise humaine du vivant. (...) Je vois mal l'homo sapiens attendre patiemment et modestement l'émergence d'une nouvelle espèce humaine par les voies anachroniques de la sélection naturelle. » Daniel Cohen, généticien

« L'homme tel que nous le concevons aujourd'hui est appelé à disparaître. » Bernard Debré

« L'avenir est superbe, la génération qui arrive va apprendre à peigner sa carte génétique, (...) à faire les enfants de ses rêves. » Yves Coppens

« L'avènement des cerveaux machines pourrait modifier de façon radicale la façon dont nous pourrions interagir avec notre entourage. Quelle défaite pour les fanatiques de l'âme et de ses mystères, à moins qu'il ne s'agisse uniquement d'une défaite de l'humain, s'il faut en croire le chœur des lamentations des humanistes transis. »
Jean-Didier Vincent et Pierre-Marie Lledo

Que répondre au Transhumanisme et à la Génétique ?

Le Transhumanisme et la Génétique nous vendent leur modernité contre notre Éternité, leur haut-débit contre notre Océan et son virtuel contre notre Grand Rêve. Pour cela, il doit d'abord nous faire oublier que nous avons une Âme déjà reliée à l'Univers, et que nos corps sont les loges et l'éloge du Logos et du Cosmos.

Ils doivent établir comme base que seule la matière existe et ensuite nous vendre leur produit comme seule voie de salut hors de l'absurdité de la condition humaine. C'est pourquoi le discours antimétaphysique de l'école de Vienne (début XXème siècle) s'attaqua avant tout à toute forme de spirituel et voulut que tout discours prenne exemple sur la physique.

D'un côté on dit que l'Homme n'est que Nature et matière, et de l'autre côté on fait la plus grande violence aux lois de cette Nature qui nous a produits et nous soutient à notre insu. On dénonce le patriarcat et on applique la science et l'idéologie les plus dominatrices et violentes à la Vie sous prétexte de Progrès qui nous éblouit et nous fait oublier l'Âme comme le Soleil éblouit et fait oublier l'Univers et les Étoiles.

La tentation transhumaniste et génétique promet santé, beauté, intelligence, plaisir, force... à condition de renoncer à notre liberté, à notre branchement direct sur l'Univers et l'Esprit à l'intérieur et à l'extérieur de nous, à notre créativité, à notre capacité à évoluer par nous-mêmes... Elle nous « offre » la machine et le virtuel contre l'Âme et Univers.

On peut comprendre le secret de l'Univers et de la Vie en un instant par deux notes de musique, un souffle, un regard, une fleur... Le Transhumanisme et la génétique nous proposent des labyrinthes, des circuits imprimés et des puces pour nous donner l'impression de commencer à exister.

On peut facilement s'imaginer la misère absolue d'une machine ou d'une Humanité-machine sans âme, ni art, ni amour, ni reliance à l'Univers, dépendant de puces et de circuits pour penser et croire sans autonomie qu'elle ressent quelque-chose.

Restons unis, comme les étoiles créent la Lumière, la Vie, la chaleur en fusionnant les forces centrifuges en leur cœur. Et la France a la forme d'une étoile à six pointes, guidant toute l'Europe et l'Asie vers le Couchant, union aussi du Ciel et de la Terre, de l'Eau et du Feu. Patrie des droits de l'Homme, elle est le lieu où les peuples peuvent s'unir et dépasser leurs anciennes divisions pour redevenir libres. Elle a la forme d'un hexagone, comme les alvéoles des ruches, la forme la plus solide dans la Nature. C'est pourquoi ils voudraient faire imploser le pays.

Résistons et réconcilions les opposés dans notre cœur.

